Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

14ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 22 octobre 1924 No. 33

A CHACUN SON DU

En quête d'un sujet d'article pour les lecteurs du "Patriote", en attendant que le gouvernement de la Saskatchewan nous ait fait tenir par les chefs de notre société nationale sa réponse hostile ou amicale à nos revendications légitimes, je parcours hâtivement les journaux du pays.

A part les équipées nocturnes du Prince de Galles et le luxe scandaleusement exagéré, en ces temps d'extrêmes difficultés financières, dont on entoure ce favori des femmes à la tête et aux pieds légers, ce qui frappe le plus l'attention c'est l'espace consacré par les journaux, anglais et français, à l'écrivain pervers Anatole France.

Personne n'ignore la publicité monstre que la juiverie française a faite de par le monde aux écrivains orduriers du XIXe siècle. Certes, la pourriture est de tous les temps, de tous les peuples et de toutes les langues, mais aucune nation peut-être, à notre époque, n'a vu autant de ses fils prostituer au culte des sens et des jouissances bestiales la merveilleuse fécondité intellectuelle de leur race et la richesse d'expressions de son idiôme.

Les publications immorales peuvent être ailleurs tout aussi nombreuses qu'en France; aux Etats-Unis par exemple; cependant elles manquent en général de la poésie dont la littérature française soit habiller ses vices, et du fini artistique que même le génie tombé sait donner à ses oeuvres. Ailleurs on exhibe l'immonde; en France on l'auréole, on l'idéalise, on lui fait une atmosphère parfumée qui grise la bête humaine.

Aussi l'esprit du mal s'est-il emparé de cette oeuvre d'art qu'est la prose française, de cette coupe finement ciselée au breuvage subtil, pour verser dans des milliers d'âmes le poison de toutes les erreurs et l'ivresse de toutes les concupiscences. Aucun pays n'a échappé à ce flot d'immondices. Le roman ne suffisant plus, on y a ajouté le théâtre: et pour satisfaire les passions mauvaises des autres peuples, on a exporté la scène immorale française, comme on fait la traite des blanches.

En France, le nombre des écrivains honnêtes a peut-être toujours dépassé celui des écrivains impies; mais on organise contre eux la conspiration du silence; la presse maçonnique leur refuse la publicité; une politique sectaire leur ferme les temples de la renommée. Les chaires du savoir, les postes d'honneur ne sont pas pour eux. Les manuels de l'enseignement secondaire taisent même leurs noms; ceux qui les élèves de notre génération ont eu entre leurs mains au collège, consacraient dix lignes à Louis Veuillot et des chapitres entiers aux Dumas, aux Balzac et aux Georges Sand.

S'agit-il maintenant de faire connaître à l'étranger les lettres françaises? Presque seuls les auteurs pornographiques reçoivent les honneurs de la traduction. Que d'Anglais n'ont puisé leurs notions de la France et du mouvement de la pensée française que dans Zola, Eugène Sue et Anatole France! Quand ces malfaiteurs de la plume ne trouvent plus de lecteurs parmi leurs compatriotes qu'ils ont déshonorés devant la conscience chrétienne, vous les rencontrez sur les rayons de toutes les bibliothèques publiques d'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada; sur les tables de lecture des miladys pudibondes; et jusque dans certains "shacks" de nos plaines, où des vieux garçons véreux cachent les rêves maladifs de leur imagination malpropre.

Rien d'étonnant que ces ouvrages se créent en peu de temps une clientèle mondiale! Ils seraient écrits en n'importe quelle langue, qu'ils jouiraient de la même faveur, du moment qu'ils révèleraient une psychologie aussi fouillée des passions mauvaises, qu'ils distilleraient avec un art aussi consommé la boisson des brûlantes voluptés. Le secret de leur vogue réside en ce qu'ils sont l'expression embellie de sentiments qu'on n'ose s'avouer à soi-même, et comme la justification publique des pires débordements du coeur et des sens. On y cherche des arguments pour s'excuser, et des fleurs pour jeter sur sa pourriture.

Voilà comment s'explique le prodigieux succès de la littérature et scène française; comment s'est répandue la légende d'une France corrompue jusqu'à la moëlle et aux veines exprimées à sec par la luxure: et comment des journaux de chez nous, bons à tout mettre dans leurs feuilles, ont osé faire l'apothéose du cynique Anatole France, chez qui l'impiété est aussi complète que l'immoralité est animale.

Le "Star" de Saskatoon ne se prive jamais du plaisir de baver un peu sur tout ce que les honnêtes gens respectent et vénèrent, aussi a-t-il profité de la mort de l'académicien tristement célèbre pour servir à ses lecteurs l'un des passages, les plus effrontement opposés à la doctrine chrétienne. L'auteur de l'article a fait, en marge de cette citation, sa profession de foi solennelle au matérialisme le plus abject. S'il faut l'en croire, à force de lire France, il en est arrivé à ce degré de civilisation, où selon la remarque de l'abbé Bethléem, "la vie idéale est celle des animaux à qui la nature a donné un sûr instinct pour se procurer du plaisir."

Nous ne voulons pas qualifier ici les lignes malheureuses que la "Patrie" de Montréal a consacrées à la glorification du vieillard sceptique, du farouche et voluptueux jacobin qui traîna Jeanne d'Arc dans la boue.

Ces deux exemples nous font mieux comprendre le bien-fondé de la campagne de propagande du "Patriote"; que Nosseigneurs Mathieu et Prud'homme viennent d'inaugurer et de bénir dans notre province. Il faut à tout prix faire pénétrer le bon journal dans chacun de nos foyers, fermer impitoyablement nos portes et défendre l'entrée de nos âmes à toute cette littérature jaunâtre qui finit toujours par salir ceux qui s'y complaisent.

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."

Pierre Ménard.

Le ZR-3 a franchi l'Atlantique en 81 heures et 25 minutes

Lakehurst, N. J.— Le géant des zeppelins, le ZR-3, est arrivé sain et sauf d'Allemagne à son port d'attache. Il a franchi ses 5,000 milles d'envolée en 81 heures et 25 minutes. La première partie du voyage s'est effectuée dans des conditions idéales de température, mais dans la seconde partie le ZR-3 dût tenir tête à un vent de 55 à 60 milles à l'heure, et dévier quelque peu de sa route. En passant à N. Y., il a fait le tour de la ville trois fois, puis s'est dirigé vers Lakehurst.

Paris.— Il se manifeste une réaction, en France, à la suite de l'heureuse traversée de l'Atlantique par le ZR-3, et on fera une pression pour que le gouvernement exige la destruction immédiate des chantiers de construction de zeppelins tel que céla est prévu dans le traité de Versailles. Mais le gouvernement français n'oserait pas proposer immédiatement une telle action au conseil des ambassadeurs à cause du grand intérêt que l'arrivée du dirigeable aux Etats-Unis a soulevé.

C'est le conseil des ambassadeurs qui devra décider si l'Allemagne pourra continuer à construire des dirigeables. Lorsqu'après beaucoup d'hésitation, il a permis de construire le ZR-3, à cause de l'insistance des Etats-Unis, il a bien spécifié que c'était une exception ne devant pas créer de précédent.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une belle page de notre histoire religieuse

Nous commençons dans le présent numéro la publication de l'instructif et émouvant rapport, présenté par les Pères de Ste-Marie de Tinchebray, à Mgr O'Leary archevêque d'Edmonton, sur leurs vingt années de missions en Alberta. C'est l'histoire en résumé de la colonisation des prairies de l'Ouest. Cette page de nos annales religieuses est à lire et à conserver.

—:*:—

M. Morrier représentera le "Patriote".

Régina.— L'Association des journaux hebdomadaires de la Saskatchewan tiendra, jeudi et vendredi, la plus nombreuse convention de son histoire: on attend à Régina de 120 à 165 délégués. M. Morrier, président de la Bonne Presse, représentera "Le Patriote", à cette réunion du 24 et 25 octobre.

—:*:—

Un gros puits de gaz

Calgary.— Un puits de gaz d'une puissance formidable a été trouvé à 40 milles au sud-ouest de Calgary près de Black Diamond. On estime sa capacité à 19 millions de pieds cubes par jour. Cette veine a été frappée à 3,740 pieds de profondeur, et le bruit que fait le gaz en s'échappant se fait entendre à des milles de distance.

—:*:—

Conférence sur les taxes fixée au 11 novembre

Winnipeg.— Les gouvernements fédéral et provinciaux se réuniront en conférence, à Ottawa, le 11 novembre pour discuter la question des impôts. La conférence a pour but d'établir définitivement une ligne de démarcation entre les taxes fédérales et provinciales à percevoir et sur lesquelles il y a de l'incertitude.

—:*:—

Les Chinois de Régina protestent

Régina.— Des procédures légales vont probablement être instituées à la suite de la décision du conseil municipal de refuser de permettre que des jeunes filles blanches travaillent dans les restaurants chinois. L'avocat chinois Yee Clun, qui voulait avoir un permis, va demander au conseil de renverser sa décision. S'il n'y réussit pas, il va prendre action devant les tribunaux. Le conseil général chinois va, dit-on, protester au nom du gouvernement chinois auprès du gouvernement d'Ottawa à ce sujet.

—:*:—

Construction de la gare du C. N. à Edmonton

Edmonton— La ville d'Edmonton et les chemins de fer nationaux viennent de conclure un contrat pour la construction d'une gare et d'un passage souterrain sur la 101ème rue, au coût approximatif de $3 millions. La ville s'est engagée pour $283,000.

—:*:—

Mgr Ceretti retourne à Paris

Rome.— Mgr Ceretti nonce du pape en France, a quitté cette ville pour aller reprendre ses fonctions à Paris. On avait annoncé faussement que la France et le Vatican avaient rompu leurs relations.

—:*:—

L'enquête sur la police Montréalaise

Montréal.— Des détectives yankées, rendant témoignage, devant la Commission Coderre, de l'enquête sur la police, à Montréal, dénonçent un état de choses absolument scandaleux, dans l'absence de contrôle de la police sur les débordéments de l'immoralité.

Ils ont dit que c'était la ville la plus corrompue d'Amérique. Toute la lie des peuples s'y est réfugiée sous la protection de la police. Des agents ont accusé leurs chefs de les avoir enpêchés de remplir leur devoir.

—:*:—

Ils seront pendus le 24

Ottawa.— Le cabinet s'est réuni pour prendre en considération la sentence de mort des six hommes du hold-up de la Banque d'Hochelaga. Le 24 octobre est la date fixée pour l'exécution. Les autorités ont refusé d'intervenir pour empêcher la justice de suivre son cours, excepté dans le cas de Léo Davis.

La grève du charbon est terminée

Drumheller, Alta.— Les mineurs sont presque tous revenus au travail. La grève est pratiquement finie et dans quelques jour notre district réorganisé fournira de nouveau ses 1400 tonnes de charbon par 24 heures. Le calme se rétablit également dans les autres centres miniers.

—:*:—

Les provinces de l'Ouest en appellent

Ottawa.— Les taux de transport de l'entente de la Passe-du-nid-de-Corbeau seront abrogés dans une quinzaine de jours et ils reviendront à ce qu'ils étaient sur les chemins de fer le 6 juillet 1924. Telle est la décision que vient de rendre la majorité des commissaires des chemins de fer. Les taux du transport de la farine et du grain ne seront pas affectés par ce verdict et ils resteront ce qu'ils sont depuis deux ans.

Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta en appellent au gouverneur général en conseil pour faire suspendre l'application de la décision des commissaires.

Cette question soulèvera une violente bataille parlementaire, croit-on ici. L'Ouest en appellera au parlement de la décision de la commission, durant la prochaine session, et tentera d'en obtenir ce qu'il demande depuis longtemps avec énergie.

—:*:—

M. King et les ressources naturelles de l'Ouest

Edmonton, Alta.— L'hon. W.-L. MacKenzie-King a déclaré à une grande réunion publique tenue ici, que les offres du gouvernement fédéral, touchant la remise aux provinces de l'Ouest des richesses naturelles qu'elles recèlent, auraient dû être acceptées, parce qu'elles étaient très raisonnables. Il ajouta que le gouvernement avait l'intention de rouvrir les négociations bientôt et ferait à l'Alberta une offre certainement acceptable.

—:*:—

M. Dandurand a signé l'accord avec l'Allemagne

Ottawa.—Le sénateur Raoul Dandurand a signé, au nom du Canada, l'accord arrêté avec le gouvernement allemand, au sujet des dettes ennemies, suivant l'information communiquée, à M. Thomas Mulvey, sous-secrétaire d'Etat, qui a négocié pendant quelque temps le règlement de ces dettes.

—:*:—

Le protocole et la paix de Genève seraient morts-nés

Londres.— "La paix de Genève et le protocole sont mort-nés en tant que l'Empire Britannique est concerné, à moins qu'un gouvernement anglais ne consente à se séparer des dominions sur la question vitale de paix et de guerre," dit le correspondant diplomatique du "Daily Telegraph". Ses chances d'acceptation, continue-t-il, par les parlements des dominions n'a jamais été bien grande, et les dominions sur la côte du Pacifique estiment que le coup de grâce a été administré au protocole par les amendements de la onzième heure introduits afin de satisfaire les Japonais. Ces vues ont été intensifiées par des paroles énergiques du premier ministre Mussolini d'Italie, en rapport avec le protocole.

—:*:—

Sept partis politiques au Montana

Helena, Mont.— L'électorat du Montana aura à se prononcer sur le bulletin électoral le plus compliqué qu'on ait encore vu. Il y a 7 partis à briguer les suffrages des électeurs: les républicains, les démocrates, les fermiers-travaillistes, les socialistes, les indépendants du Montana, les indépendants de La Follette-Wheeler, et les travailleurs d'Amérique.

—:*:—

Une brochure à demander

On est bien récompenser d'étudier un peu les progrés matériels de notre pays depuis une couple de décades. Une récente publication du ministère de l'intérieur, **Le Canada, ses ressources naturelles et son commerce,** nous offre sur ce point un guide très précieux. Le gouvernement vient de faire traduire ce volume en français après des instances réitérées et nombreuses. Aucun, il va sans dire, ne méritait autant les honneurs de la traduction, puisqu'il se présente sous un format commode et qu'il offre une mine précieuse de renseignements sur notre pays. Espérons qu'elle sera en grande demande.

La réunion du Comité Fédéral de l'A.C.F.C.

A monsieur Oreste Debout.

Mon cher monsieur et ami,

Je n'ai pas le bonheur de vous connaître, mais je vous donne quand même le titre d'ami, car vous le métez. Votre attitude de fierté en face des ennuis et des contrariétés, pour ne pas me servir d'un autre mot qu'on trouverait peut-être trop dur en certains milieux, vos questions claires, nettes et précises, tout cela indique un ami de l'A. C. F. C., et de ses oeuvres. Et d'ailleurs vous ne cachez pas votre sympathie à notre endroit, pas plus que vous nous marchandez votre confiance. Et je réponds à vos questions qui ne dénotent pas une curiosité malsaine, mais bien un intérêt admirable pour tout ce qui touche la cause nationale.

—Oui, nous avons eu une réunion du Bureau Fédéral, à Régina, le 8 de ce mois. Nous avons travaillé une journée durant, à ce que nous croyons être pour le plus grand bien de notre élément. Il a été décidé, entre autres choses, que la prochaine convention aurait lieu à Régina, à la fin du mois de février 1925. Nous avons étudié la grande question renvoyée devant nous par la dernière convention; les meilleurs moyens à prendre pour bien remplir le but de notre association: le groupement des forces fanco-canadiennes. Nous ferons notre rapport lors de la prochaine convention. Nous avons décidé qu'un comité spécial rencontrerait monsieur le ministre de l'Education, à la fin d'octobre pour lui parler "amicalement", mais fermement une dernière fois du programme du français, du professeur de français à l'école Normale de Saskatoon, comme substitut de M. Turcot parti récemment pour l'Europe, et surtout des diplomés des Ecoles Normales de la Province de Québec.

Nous ferons nôtre la parole de Mgr l'Evêque de Leeds, et rapportée la semaine dernière par notre vaillante feuille de combat, "Le Patriote.": "Allez dire au Gouvernement, allez dire au pays dans un langage assez clair pour que nul ne s'y méprenne, que violentés dans leur conscience, les catholiques seront obligés de résister par tous les moyens en leur pouvoir à l'iniquité et à la tyrannie qui les menaçent." Pierre Ménard a raison: "Nous sommes fatigués de vivre de promesses. Nous voulons quelquechose de plus substantiel: nous voulons des actes." On nous dit là-bas, qu'on a besoin de nous, que le Gouvernement compte sur notre appui. Nous sommes prêts à le lui donner, mais nous voulons quelquechose en retour: nous voulons la vie française de nos écoles. Peu importe les règlements s'ils sont impossibles dans l'exécution. On nous permet le francais; qu'on nous donne des maîtres capables de l'enseigner, ou plutôt qu'on nous laisse recevoir les belles et vaillantes recrues qui viennent s'offrir pour grossir les rangs de notre bataillon d'instituteurs et d'institutrices catholiques et parlant notre langue.

En un mot, nous irons offrir notre concours au Gouvernement; mais nous lui demandons en même temps d'être traités comme des fils de la famille. Ce sera à prendre ou à laisser!

Lorsqu'on n'a pas le plaisir de s'appeler Oreste Debout, on doit être prêt quand même à dire à la face du pays: ON RESTE DEBOUT!
Sincèrement vôtre,

J. E. MORRIER,
président de l'A. C. F. C.

—:*:—

Les catholiques français demandent l'application intégrale de la devise: "Liberté, Egalité, Fraternité."

Paris.— Récemment, au cours d'une conférence organisée par la jeunesse catholique de Laval et tenue sous la présidence de S. G. Mgr Grellier, l'ordre du jour suivant a été acclamé à l'unanimité par les 1,000 hommes présents:

"1000 catholiques de Laval, réunis autour de S. G. Mgr Grellier, après avoir entendu la conférence de M. Paul Garnier,

Protestent énergiquement contre les projets sectaires qui sont actuellement annoncés, contre l'expulsion des religieuses, contre les attaques qui se préparent menaçant la liberté de l'enseignement; réclament et dans quelques jours notre discitoyens et l'application intégrale de la devise "Liberté, Egalité, Fraternité" inscrite au frontispice de nos lois.

Ce voeu a, par ailleurs, été adressé, à tous les parlementaires représentant le département au Parlement.

Le crédit agricole dans les provinces de l'Ouest

M. L. P. Desrociers du "Devoir" publie actuellement une série d'études très intéressantes sur la question du Crédit Agricole. Après avoir dit ce qui se pratique ailleurs et aux Etats-Unis, il en vient à parler des provinces des prairies.

Maintenant, dit-il, rendons-nous dans l'ouest. C'est dans cette partie du pays que le crédit rural semble le plus nécessaire aujourd'hui. C'est de là, du moins, que nous viennent les demandes les plus insistantes et les plus continues.

Au Manitoba

Au Manitoba tout d'abord, la législature a adopté trois lois différentes. D'après la première, le gouvernement forme une corporation connue sous le nom de Farm Loan Association, dons les administrateurs au nombre de cinq reçoivent leur nomination du cabinet. Le capital de cette corporation gouvernementale qui fut d'abord de $1,000,000 est maintenant de $550,000 seulement divisé en 100,000 actions de $5 chacune. Les emprunteurs peuvent seuls acheter ces actions, car en s'adressant à l'association pour un prêt, ils doivent acheter des parts pour une valeur formant 5 pour cent du prêt qu'ils veulent obtenir. Ces actions ne sont pas négociables.

Le taux de l'intérêt sur les prêts qui n'était que de 6 pour cent au début, est maintenant de 7 pour cent ou plus. Il peut être moins élevé. Le montant du prêt ne doit pas excéder 50 pour cent de la propriété. Seuls ont le droit d'obtenir de l'argent les cultivateurs qui veulent acquérir des terres, améliorer celles qu'ils possèdent, acheter des animaux, des instruments aratoires ou refondre une dette existante.

La Farm Loan Association obtient de l'argent qu'elle prête en vendant des débentures dont la garantie sont les hypothèques. Le taux d'intérêt sur ces débentures ne peut dépasser 5 pour cent. Le gouvernement les garantit. La dette doit être remboursée en 30 paiements, car tous les prêts sont à long terme.

La Farm Loan Association manitobaine avait prêté la somme de $3,000,000, le 31 décembre 1923. Les demandes étaient nombreuses, mais pour le moment, le gouvernement ne veut pas aller plus loin.

Une autre loi manitobaine autorise les prêts à court terme. Des associations de crédit rural peuvent s'organiser dans chaque partie de la province à condition que trente-cinq personnes en fassent partie et que chacun souscrive $100 dont il versera immédiatement $25. Les membres de la société élisent trois administrateurs, les municipalités dans lesquelles se forme l'Association trois administrateurs, et le gouvernement trois. L'un d'eux doit posséder des qualifications spéciales. Le secrétaire seul reçoit un salaire.

Ces sociétés prêtent de l'argent à leurs membres pour payer le coût des travaux sur la ferme, acheter des engrais, acheter des instruments aratoires, ou des animaux, construire des silos, etc. Les prêts sont faits par la société sur billet de l'emprunteur endossé par le secrétaire, approuvé par les administrateurs, et la société devient responsable en cas de non paiement. La société obtient l'argent qu'elle prête là où elle le peut, des banques; des individus ou des corporations existantes. Le taux d'intérêt sur les sommes confiées à l'emprunteur ne doit pas excéder sept pour cent, et la société garde un septième pour couvrir les frais d'administration. Le prêt est remboursable le 31ème jour de décembre de l'année dans laquelle il est fait.

Ajoutons que la loi permet aux gouvernements de prêter à ces sociétés l'argent dont elles ont besoin si celles-ci ne peuvent l'obtenir ailleurs. Un surintendant nommé par le gouvernement surveille ces sociétés.

Une enquête faite en 1923 a démontré que ces sociétés n'avaient pas surveillé leurs affaires, comme il l'aurait fallu. Sur un total de $3,000,000 en prêts courants qui existaient à cette date, 70 pour cent n'étaient que des renouvellements de prêts faits durant les années précédentes et non remboursés. Des individus avaient obtenu des sommes trop considérables et le gouvernement s'attendait à perdre beaucoup d'argent.

En Saskatchewan

En Saskatchewan, un seul système existe, et il est tout à fait semblable à celui du Manitoba analysé en premier lieu. Inutile alors de revenir sur le sujet. Le Saskatchewan Farm Loans Board a prêté environ $9,000,000 depuis qu'il est en existance. Mais la plupart des prêts remontent aux années qui ont précédé 1922. La difficulté d'obtenir de l'argent à 5 pour cent, même avec la garantie du gouvernement, a entravé l'essor du système.

Un système semblable dans l'Alberta a reçu l'approbation du parlement, mais le gouvernement ne l'a jamais mis en vigueur. Une seconde loi qui permet la formation de sociétés coopératives de crédit semblables à celles du Manitoba qui ont fait perdre de l'argent au gouvernement, existe aujourd'hui. C'est encore le même système que celui que nous avons analysé pour le Manitoba. Il facilite les prêts à court terme. En 1923, ces sociétés ont prêté $830,560 dont le tiers à peine fut remboursé à la fin de l'année.

Dans la province d'Ontario enfin, il existe un bureau des prêts agricoles comme au Manitoba et en Saskatchewan, qui fait des prêts à long terme, ne dépassant pas $12,000 et payables en 30 ans. Inutile de revenir sur ce système qui ressemble à celui du Manitoba dans presque tous les détails. Le bureau a accordé 1,411 prêts lorsque 1,500 personnes avaient demandé d'emprunter, et les prêts s'élèvent à la somme de $35,769,055.

Pour les prêts à court terme, la loi ontarienne ressemble encore à celle du Manitoba. Trente personnes au moins fondent une société qui obtient l'argent du gouvernement directement, ou d'une banque sur garantie du gouvernement. Quinze associations se sont formées depuis 1923, et elles ont fait 399 prêts pour une somme totale de $310,875. L'in-succès est donc très marqué aujourd'hui.

Observations générales

Enfin, pour résumer les systèmes de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, disons que pour les prêts à long terme, le gouvernement prête presque directement à l'emprunteur par l'intermédiaire d'une corporation qu'il a formée et qui reste sous son contrôle absolu et immédiat. Pour les prêts à court terme, des associations de 30 personnes se forment sous la surveillance du gouvernement, et le gouvernement prête à ces sociétés l'argent qu'elles prêteront ensuite à leurs membres.

Avant d'en arriver à des conclusions, quelques remarques s'imposent. La somme totale des prêts que les diverses organisations canadiennes en existance ont faits s'élèvent à $32,000,000 environ, ou au dixième des affaires qui se font dans ce domaine particulier. La proportion est si faible qu'on peut dire que toutes les entreprises ont éprouvé un dur échec. Les machines provinciales ont si peu travaillé qu'elles n'ont offert aucune concurrence forte aux compagnies privées ou aux individus et n'ont pas contribué à fixer un taux uniforme d'intérêt peu élevé. La plupart d'entre elles ne fonctionnent plus aujourd'hui parce qu'il a été impossible d'obtenir de l'argent à des taux assez bas, ou parce qu'elles ont fait perdre de l'argent au gouvernement qui les avait créées.

C'est une faillite enfin, en ce qui concerne le Canada anglais et plus particulièrement l'ouest, une faillite inexplicable à première vue, parce que le taux d'intérêt actuel est très élevé, variant de 8 à 10 pour cent dans l'ouest du Canada, et de 6 à 7 dans l'est, et qu'il n'existe aucun système d'amortissement.

A quoi faut-il attribuer cette faillite et quelles chances le gouvernement fédéral a-t-il d'établir un système général qui soit un succès?

EN SAVOIE

Annecy.— Le Congrès diocésain de la jeunesse catholique du diocèse d'Annecy vient d'avoir lieu à la Roche-sur-Foron sous la présidence de S. G. Mgr de la Villerabel. Il a réuni plus de 2,000 hommes et jeunes gens. A la fin de la réunion, le télégramme suivant fut envoyé à M. Herriot:

"2,000 hommes de la Savoie groupés à La Roche-sur-Foron autour de leur évêque protestent contre les mesures persécutrices annoncées, particulièrement contre les Claristes d'Evian, vous conjurent de ne pas rallumer les luttes religieuses, vous demandent de garantir leurs libertés sacrées qu'ils s'engagent à défendre par tous moyens."

Au cours des séances du Conseil furent jetées les bases de la "Légion civique", formée d'équipes volantes prêtes à se porter, au premier signal, sur le point menacé, dans le but d'une "résistance active." Les premiers légionnaires prêtèrent solennellement serment entre les mains de Mgr de la Villerabel.

De partout arrivent des protestations contre la politique anti-religieuse de M. Herriot, et des félicitations à l'Alsace. Les sentiments unanimes des catholiques de France touchent profondément le coeur des Alsaciens; cet éveil de l'esprit de résistance contre la persécution les réjouit. L'énergie des catholiques de l'intérieur pour la défense de leurs propres droits est indispensable pour effacer en Alsace l'effet navrant des menaces gouvernementales.

L'Evangile

MACHERONTE

Jean âgé de 31 ans et six mois

Cependant Hérode, le Tétrarque (1), se fatiguait des reproches que Jean lui adressait au sujet de tous ses crimes, et particulièrement pour avoir épousé Hérodiade, la femme de Philippe son frère.

"Il ne t'est pas permis, lui disait Jean, de garder la femme de ton frère."

Le Tétrarque combla la mesure de ses forfaits en ordonnant de saisir le Prophète, de le charger de liens et de le jeter en prison.

NOTES

(1) Hérode-Antipas, fils d'Hérode le Grand, le même qui plus tard traitera Notre-Seigneur en insensé. Il résidait alors dans le sombre palais de Machéronte, à l'est de la mer Morte: c'est dans les cachots de ce palais qu'il fit enfermer saint Jean. Le ministère public du saint Précurseur avait donc duré environ dix-huit mois.

—:*:—

Réponses aux questions

Si un homme né illégitime avait été reçu prêtre sans dispense, pourrait-il rester prêtre et desservir une paroisse si son Evêque le savait?—

La légitimité ou l'illégitimité de la naissance n'a rien à faire avec la validité de l'ordination. Par conséquent, un enfant illégitime qui aurait été reçu prêtre est et reste prêtre pour toute l'éternité. Si, une fois ordonné, il continue à se bien conduire, il n'y a pas de raison pour que son Evêque lui retire juridiction ou l'enlève d'une paroisse où il fait du bien, car l'irrégularité provenant de l'illégitimité de la naissance peut être l'objet d'une dispense. Celui donc qui, après avoir été ordonné, découvrirait qu'il est irrégulier, devrait s'abstenir d'exercer son ministère jusqu'à ce qu'il ait obtenu la dispense de son irrégularité.

Est-ce que la communion que les protestants reçoivent dans la Haute Eglise Anglaise est aussi efficace que celle que l'on reçoit à l'Eglise Catholique pourvu qu'ils aient foi en la matière?—

La Haute Eglise Anglicane croit "actuellement" à la présence réelle de Notre Seigneur dans la Sainte Eucharistie, mais malheureusement les ministres de cette Eglise, pas plus que les ministres des autres sectes, ne sont prêtres, quoiqu'ils le prétendent; par conséquent ce qu'ils reçoivent lorsqu'ils communient n'est pas le Corps du Christ, et qu'ils aient foi en la matière ou non, ne change rien à la chose.

Pourquoi donne-t-on la Communion avec des hosties et non avec du pain et du vin?—

1.—Les hosties sont réellement du pain, mais du pain sans levain.— 2.—Dans les premiers temps de l'Eglise, la communion se donnait sous la forme du pain et du vin, mais pour des raisons très graves, l'Eglise a décidé que les fidèles du rite latin ne recevraient la communion que sous les espèces du pain, car il est de foi que le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ sont en entier sous l'espèce du pain et en entier sous l'espèce du vin.— 3.—Comme l'Eglise latine se servait uniquement du pain azyme et l'Eglise grecque du pain fermenté, le Concile de Florence, en 1439, ordonna que chaque Eglise conserverait son usage.

Est-ce bien pour les catholiques d'aider de leur argent l'Armée du Salut?—

L'armée du Salut est une société philanthropique qui a pour but de faire du bien à l'humanité; de fait, a souvent subvenu aux besoins de beaucoup de gens sans s'occuper s'ils étaient protestants ou catholiques; par conséquent l'on ne pourrait pas accuser de faute celui qui donnerait de l'argent à cette société; cependant il y a un grand nombre de sociétés catholiques qui s'occupent non seulement du corps mais de l'âme et qui ont grand besoin d'argent; il semble donc plus naturel qu'un catholique donne à ces sociétés de préférence aux autres.

—:*:—

Propos agricoles

Comment préparer les jeunes coqs destinés à la boucherie

Un fait qui a été démontré bien des fois par le service de l'aviculture sur toutes les fermes expérimentales, aussi bien à Ottawa qu'ailleurs, c'est qu'il est beaucoup plus avantageux d'engraisser avant de les mettre sur le marché les cochets (jeunes coqs) que l'on veut vendre, que de les envoyer directement sur le marché au sortir du pacage. Non seulement les cochets engraissés pèsent plus que les autres, mais leur chair est de meilleure qualité, et c'est cela surtout qui leur permet d'obtenir un prix plus élevé.

Cet engraissement peut se faire en épinettes (caisses à claire-voie) ou en cours. Le premier système (l'engraissement en épinette) demande peut-être un peu plus de temps et de soins, mais c'est la plus satisfaisante des deux et c'est celui qui donne les plus gros profits. A la ferme expérimentale d'Ottawa, en 1921, on a constaté que les oiseaux engraissés en épinettes ont donné en moyenne un bénéfice de 50 pour cent plus élevé que ceux qui étaient engraissés en cours. On n'a tenu compte dans cette expérience que des frais de nourriture.

Evitez de mettre dans les épinettes d'engraissement, les oiseaux qui manquent de vigueur, car ils ne résisteront pas à la réclusion et à l'engraissement forcé. C'est lorsqu'ils pèsent de quatre à cinq livres que les cochets des races à toutes fins s'engraissent le mieux. Avant de les mettre dans l'épinette, on aura soin de les traiter parfaitement contre les poux, et, si cela est nécessaire, de répéter ce traitement au cours de l'engraissement.

L'expérience prouve qu'une pâtée d'engraissement mélangée sur la ferme donne de tout aussi bons résultats que les pâtées spéciales achetées dans le commerce, et que l'engraissement coûte moins cher. Une bonne composition pour une pâtée de ce genre est la suivante: parties égales par poids de blé d'Inde moulu, de remoulages et de gru blanc (recoupés) ou parties égales de remoulages, de blé d'Inde, d'orge moulue et de sarrasin moulu. En fait presque tous les grains finement moulus, en mélange, donneront de bons résultats. La pâtée devrait être à base de lait de beurre; faute de lait de beurre on pourra se servir de lait écrémé et l'on y ajoutera de 5 à 10 pour cent de déchets d'abattoir (tankage). Cette pâtée doit avoir à peu près l'épaisseur du gruau ou de la soupane, pour que l'on puisse la déverser d'une chaudière. Il vaut mieux la mélanger un repas d'avance pour qu'elle soit légèrement aigre lorsqu'elle sera donnée. En général deux repas par jour suffisent et on ne doit jamais donner plus de pâtée à un repas que les oiseaux ne peuvent en consommer sans en laisser en 20 minutes. On enlève tout ce qui reste après chaque repas et on nettoie parfaitement les auges, qui doivent toujours être propres.

On trouvera des renseignements plus complets sur ces sujets ainsi qu'une description des épinettes d'engraissement dans la circulaire d'exposition No. 70, que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

W. W. LEE,
Service de l'aviculture,
Ferme expérimentale centrale.

—:*:—

Pour les membres du "Wheat Pool"

Si vous apportez votre grain à un élévateur, dites bien à l'agent que c'est pour le cartel de blé.

Tout élévateur licencié est tenu d'accepter le blé du fermier, s'il y a place dans l'élévateur et si le grain est sec. Il y a trois façons d'expédier le grain par l'intermédiaire d'un élévateur:

1. **A la charge.**—La manutention du grain en quantité moindre que celle requise pour tout un wagon coûte 5c le minot pour les qualités 1, 2, 3, et 6c pour les autres. C'est le taux maximum. La Saskatchewan Co-operative Elevator a adopté le taux uniforme de 4c pour toutes les qualités. Ainsi, à supposer que le fret coûte 20c le 100 livres de votre point de chargement, vous recevrez pour un minot de blé No 1, comme paiement initial $1.00, moins 12 sous de transport, moins 5 sous pour l'élévateur, c'est-à-dire 83c net.

L'agent vous remettra en retour 2 coupons, l'un pour le paiement initial de $1.00 moins les charges plus haut mentionnées, l'autre étant votre certificat de producteur de blé. Conservez ce dernier précieusement: il sera la base de votre paiement final.

2. **Au wagon.**—Pour entreposer votre grain, les compagnies, en plus de leur taux régulier de 1 3-4 sou pour le travail, charge 3-4 de sou le minot. Ils ont droit aussi à $2 par char pour le pesage, l'inspection etc. Ainsi tous ces frais payés, ainsi que le fret, il reviendra au fermier, sur un paiement initial de $1.00, 84 1-2 sous.

L'agent peut donner un accompte raisonnable sur la somme alors dûe au cultivateur, et le reste de l'argent sera payé dès l'arrivée du char à destination.

Remarque importante: Le cultivateur fera bien de voir à ce qu'un char soit mis à sa disposition, aussitôt que le grain est rendu à l'élévateur. Il ne doit pas se fier trop à l'agent pour cela. Il est de l'intérêt de chacun que le blé du cartel ne reste pas dans les élévateurs locaux.

3. A l'entreposage spécial (special Bin)— La manutention en ce cas est faite au prix ordinaire. Une avance raisonnable d'argent est faite par l'employé de la compagnie, qui remettra aussitôt que possible la balance et le certificat de producteur de blé.

Remarques. La Saskatchewan Co-operative Elevator charge 2 1-2 sous du minot.

Cet entreposage spécial signifie que le blé est examiné et éprouvé, non pas aux élévateurs locaux, mais aux élévateurs terminaux du Cartel, par des spécialistes qui n'ont aucun intérêt à déprécier la qualité réelle de votre grain.

—:*:—

La récolte des patates

Ottawa.— L'an dernier, le Canada a produit 55,497,000 minots de patates; on prévoit, cette année, qu'elle n'atteindra que 48,768,700 minots. Le Manitoba récoltera cet automne 97 p.c. de sa récolte moyenne depuis 1914; la Saskatchewan, 82 p.c.; l'Alberta, 88.7 p.c. Il y avait au Manitoba 28,713 acres en culture; 44.516 en Saskatchewan; 31,469 en Alberta. Le rendement sera comme suit dans les provinces de l'ouest: 2,199,400 minots pour le Manitoba, contre 1,942,000 en 1923; 2,920,250 minots pour la Saskatchewan, contre 4,370,000 en 1923; 2,681,150 minots pour l'Alberta, contre 4,759,000 en 1923.

—:*:—

Le cartel des dindes

Régina.— Samedi, le 1er novembre, est le jour fixé pour prendre la signature des éleveurs qui désirent joindre le cartel de la dinde. On peut se procurer des formules au bureau du commissaire des marchés, département de l'agriculture, Régina. Tous les arrondissements qui peuvent mettre sur le marché un ou plusieurs chars de dindes soit sur pieds, soit mortes, devraient demander des formules dans le plus court délai possible.

—:*:—

Le sénat va revoir le bill des enbranchements

Ottawa.— Le directorat des chemins de fer nationaux va bientôt soumettre au gouvernement les estimés du programme de construction pour l'an prochain. Les embranchements rejetés par le sénat vont encore revenir sur le tapis, et l'on se demande, devant la campagne qui se poursuit pour la réforme de la chambre-haute, ce que les sénateurs vont faire.

—:*:—

Expédiez directement au Cartel

L'expédition directe du blé aux élévateurs terminaux du cartel est la meilleure, parce qu'alors le fermier sauve pour lui-même les frais d'entreposage dans un élévateur local.

Consignez chacun des wagons ainsi chargés à l'adresse du Wheat Pool de la Saskatchewan, Fort William, Ont., si vous êtes sur une ligne du C. P. R.; Port Arthur, Ont., si vous êtes sur le C. N. Puis notifiez la Canadian Co-operative Wheat Producers Ltd à Winnipeg.

Au bas de votre feuille d'expédition, écrivez en travers: "Aux soins des élévateurs terminaux du Pool— Fort William ou Port-Arthur. Au bas à gauche mettez votre nom lisiblement, et faites y mettre la signature soit de l'agent de la station, soit du conducteur du train qui accroche votre wagon. Votre feuille d'expédition doit être envoyée au bureau de la Saskatchewan Wheat Pool à Régina.

Il est entendu que le nombre de minots doit y être inscrit, ainsi que le poids; mais s'il n'y a pas de pesée dans votre localité, nivelez bien votre grain, et mesurez la hauteur à un pouce près. Advenant le cas où le wagon coulerait, cette dernière précaution pourrait servir de base à vos réclamations.

En plus du fret, de $2. par char pour le pesage et l'inspection, d'un demi sou du minot pour la manutention, et du paiement du timbre de taxe, tous les autres frais sont épargnés au cultivateur par ce système d'expédition par wagon.

NOTE: Pour connaître la qualité de votre grain, envoyez en un échantillon à l'inspecteur du gouvernement à Winnipeg, avec votre nom et adresse en caractères bien lisibles.

—:*:—

La farine monte

Minneapolis.— Une avance de 25 sous par baril de farine l'a mise au plus haut prix qu'on l'ait payée depuis bien des années. Elle a atteint $8.45 le baril en quantité d'un wagon.

—:*:—

On abat 5,000 autres bestiaux

Houston, Texas.— On a dû se résigner dans le comté de Marris à tuer une autre série de 5,000 bestiaux à cause de la fièvre aphteuse. Ces animaux étaient répartis dans un rayon de vingt milles du territoire le prémier affecté.

—:*:—

Le Sask. Co-operative Elevator aura un entrepôt à Buffalo

Régina.— La Saskatchewan Co-operative Elevator va construire un élévateur terminal à Buffalo, N.Y., annonce F. W. Riddell, gérant général. Elle pourra y entreposer, 1,-100,000 minots. Les travaux qui seront terminés le 1er août prochain coûteront $800,000.

Buffalo a actuellement 17 élévateurs terminus. La Saskatchewan Co-operative Elevator veut aussi se rapprocher des marchés d'outremer.

—:*:—

Le beurre et le fromage au Canada

Le Bureau de publicité du ministère fédéral de l'agriculture nous communique ce qui suit:

Le Canada a produit, l'année dernière, 163,456,759 livres de beurre de beurrerie, évaluées à $56,894,-008; la quantité fabriquée l'année précédente avait été de 152,501,900 livres, évaluées à $53,453,282. En 1923 le prix du beurre était en moyenne de 34 cts la livre; en 1922 il était de 35 cts la livre. Voici quelle a été la part de chaque province, dans la fabrication; Québec: 60,-179,616 livres, évaluées à $20,741,-454; Ontario: 54.773,180 livres, évaluées à $19,443,505; provinces maritimes, 6,319,574 livres, évaluées à $2,352,521; provinces des prairies: 39.223,225 livres, évaluées à $15,106,-043; et Colombie-Britannique, 2,-961,154 livres, évaluées à $1,250,485.

Quant au fromage, la production a dépassé de 11 pour cent le chiffre de l'année dernière et le surplus de va eur se chiffre par plus de 31 pour cent; la quantité totale de fromage fabriquée en 1923 était de 151,483,353 livres, évaluées à $28,629,366. Le prix moyen du fromage l'année dernière était de 19 sous la livre, tandis qu'il était de 16 sous en 1922. Les provinces maritimes ont produit, en 1923, 2,671,-238 livres de fromage évaluées à $514,404; Québec, 46,770,556 livres, évaluées à $8,763,782; Ontario, 99,-535,405 livres, évaluées à $18,842,-102; et les provinces des prairies, 2,216,058 livres, évaluées à $438,-023.

On voit par ce qui précède que la province de Québec est celle qui a fabriqué le plus de beurre, et que l'Ontario dépasse de beaucoup toutes les autres provinces dans la production du fromage.

—:*:—

Avoir foi en l'avenir

J'ai un peu lu ce qui s'écrit, un peu vu ce qui se passe, un peu entendu ce qui se dit. Je ne suis pas infaillible mais je crois pouvoir dire: le découragement et la panique engendrent le découragement et la panique. On a tort de perdre foi en l'avenir, on a tort d'attacher tant d'importance à ceux qui s'en vont, on a tort de faire vibrer dans les discours, dans les tribunes libres, la note décourageante, on a tort de regarder toujours du côté du gouvernement, comme si de là doit venir infailliblement le salut.

—Un véritable ami de l'agriculture

—:*:—

Le Canada en meilleure posture que les Etats-Unis

Montréal— A un banquet de l'Association des manufacturiers canadiens, Roger W. Babson a fait des déclarations intéressantes sur l'avenir du Canada.

Il est d'avis que le Canada est en meilleure posture que ne le sont les Etats-Unis pour traverser la période de réajustement des conditions économiques parcequ'il a eu la sagesse de refuser de suivre ses voisins lors de la seconde période d'inflation des valeurs.

Ainsi selon lui, les conditions générales sont-elles meilleures ici que de l'autre côté de la ligne, 45ème où le chômage et le marasme des affaires sont plus accentués. Les exportations Canadiennes progressent et les importations diminuent. Cela indique la détermination des masses de vendre et de ne point acheter au-delà du strict nécessaire. Les perspectives d'avenir sont des plus encourageantes pour nous. "Le Canada est aux deux-tiers de la traversée du tunnel" dit M. Babson, tandis que les Etats-Unis n'en sont encore que à la moitié.

—:*:—

Québec aura cinq élections partielles le 6 novembre

Québec.— Les élections partielles dans les comtés de Québec, Montréal-Sainte-Anne, Sherbrooke, Bonaventure et Saint-Maurice auront lieu jeudi, le 6 novembre.

L'élection de Témiscamingue aurait lieu le printemps prochain.

—:*:—

On fabriquera du Gruyère à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe — L'Ecole d'industrie laitière de la province de Québec, sise à Saint-Hyacinthe, est actuellement à s'organiser en vue de la fabrication du fromage Gruyère, tel que fabriqué en Suisse. Le Gruyère n'a jamais été fait dans notre province, et le gouvernement provincial a retenu les services de M. Pierre Robadey, de Fribourg, Suisse, lui confiant tout ce qui touche à la préparation et à la fabrication de ce fromage. M. Robadey est à Saint-Hyacinthe depuis quelques jours.

M. O. Routhier, de Québec, souffrait des reins et de l'estomac. Il prend des

PILULES MORO



M. O. ROUTHIER, Québec.

Depuis de longs mois j'étais torturé par le mal de reins. A l'ouvrage surtout j'en étais incommodé. La nuit bien souvent la douleur ne me quittait pas et alors je dormais très mal. De plus mon estomac était devenu capricieux, ma digestion était lente, me causait des maux de tête et les aliments que je prenais ne me profitaient guère. Sur les conseils d'un ami, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro et je suis bien satisfait des résultats obtenus. M. Ovide Routhier, 38, rue St-Bonaventure, Québec.

Même chez des hommes encore jeunes, on constate qu'il y en a un grand nombre qui souffrent de maladies attribuables à des excès de travail, à des travaux trop durs, aux rigueurs de la froide saison ou à une alimentation impropre. Ils ont des courbatures, des douleurs dans les membres, des gonflements et des brûlures d'estomac, des maux de tête, etc. Ils se sentent sans force et sans courage. Pourquoi endurer toutes ces souffrances et s'exposer à de graves maladies quand quelques boîtes de Pilules Moro pourraient les dissiper.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal

Cartes Professionnelles

Des Hôpitaux de Paris et de New York — Téléphone 2009 — 10007 Avenue Jasper

Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada"
Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X
EDMONTON - - - - ALTA.

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Téléphone 3312
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec. 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre.
Téléphone — 5856.

DR. LAURENT ROY
DES HOPITAUX DE PARIS, France. Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill. Résidence, 3101 Avenue Victoria.
REGINA - - - SASK.

Dr. A. M. SAVOIE
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en Russie. Spécialités: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m. et 3 à 5 p.m. Téléphone 5494, 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - - - SASK.

LOI

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
VONDA - - - - SASK.

J. J. F. MacISSAC, L.L. B
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE-ALBERT - - SASK.

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR et NOTAIRE
31, RUE LA RIVIERE
Phone — 2305
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LUSSIER & MARCH
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald — Ave. Centrale
Téléphone 3288
J. E. LUSSIER, B.A.,
Gradué de l'Université Laval
A. C. MARCH, B.A.

LINDSAY & HUTCHEON
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

DIVERS

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES. Assurances Confederation Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
Montmartre

J. E. MORRIER
Arpenteur Géomètre et Notaire
229 — 11ème RUE EST
PRINCE-ALBERT - SASK.
Tél. — 2228

Dr. S. G. Goodman
Chirurgien-Dentiste
GRAVELBOURG, SASK.
Extraction des dents absolument sans douleur
TRAVAIL GARANTI

Fondée en 1891 — Tannerie 1704 Rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
Manufacturiers de Chaussures
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Square Victoria
MONTREAL

JOHN DAISLEY
Plombier, expert en chauffage
Réparations faites promptement. Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs. Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
Adresse:
111. 14ème RUE OUEST.
Tél. 2201 Prince-Albert.

Soudage à l'électricité et à l'acétylène
NOUS SOUDONS TOUTES LES PIECES DE MACHINERIES USEES OU BRISEES.
CAPITAL WELDING SHOP
1918 Broad Street Tél. 3929
REGINA, SASK.

Prince Albert Manufacturing Company
ENCOURAGEZ LES MANUFACTURIERS LOCAUX
Portes, portes moustiquaires, chassis, cadres, moulures; cabinets de cuisine; pieds de lampe, etc.
FIXTURES ET AMEUBLEMENT D'EGLISE
Nous remplissons toutes les commandes
Tél. 3275 17e Rue Ouest et 5 Ave.
PRINCE-ALBERT

POUR OBLIGATIONS FRANCAISES
ou autres obligations européennes, encaissement de coupons, dépôts, etc.
S'ADRESSER A:
J. A. Hébert & Cie, Ltée
(Etablie 1911)
348 rue Main, Winnipeg, Man.

Crépeau & Bonnea[u]
Avocats et Notaires
GRAVELBOURG, Sask.

Henri Coutu B.A.
Avocat—Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

SALLUSTE LAVERY, B.C.L.
Avocat
MAURICE DEMERS, L.L.L.
Avocat
JULES MARTIN, C.R.
Lavery & Demers
AVOCATS ET PROCUREURS
19, rue St-Jacques
MONTREAL
Tél. MAIN 4472
Loi Commerciale, Civile, Criminelle.
Succursales:—
Ste-Agathe-des-Monts,
St-Jérome,
Longueil, Qué.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTU[RE]
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE. LAVAGE A SEC
PRIX MODERES.
PRINCE-ALBERT - SASK.

Dentiste Chs. C. CLERMON[T]
Docteur en chirurgie dentaire, licencié en art dentaire pour le Dominion.
Service des plus modernes. Appareil de radiographie, etc.
207 Bâtisse Hammond,
MOOSE JAW - - SASK.

N. PIROTTON
Monuments funéraires
en marbre et granit
portraits sur faïence
couronnes en perles
EX-VOTO ET PIERRES D'AUTEL
141 rue Dubuc
Norwood, P. O. Ph. N. 1770
ST-BONIFACE, MAN.
Maison fondée en 1914

Si vous désirez
avoir du bois et des matériaux de construction pour la valeur de votre argent, venez nous voir.
Nous sommes ici pour vous servir.
McDIARMID LUMBER CO., LTD.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

Pourquoi se faire opérer
Quand Hepatola enlève les calculs biliaires, guérit l'appendicite, les maux d'estomac et du foie, sans danger pour votre vie et sans perte de temps. Ne contient pas de poison. Non vendu par les droguistes. Prix $6.50, 25 cts en plus pour colis postal. Réponse en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas
La seul manufacturier
230—4ème Ave. S.
SASKATOON SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Baptême de six Chinois à Montréal

Montréal.— A l'académie du Plateau, Mgr Deschamps, vicaire général du diocèse de Montréal, a baptisé six jeunes Chinois qui ont reçu les noms de Pierre, Paul, Jean, Joseph, Alphonse et François-Xavier. Ces nouveaux chrétiens doivent leur instruction aux RR. SS. de l'Immaculée-Conception, qui dirigent l'école et l'hôpital chinois à Montréal et à M. l'abbé Roméo Caillé. M. l'abbé Caillé a prononcé une allocution en Chinois et en français.

Près de cents Chinois de la colonie de Montréal ont ensuite pris part au banquet qui a suivi la cérémonie religieuse. Un des membres de la colonie chinoise a profité de la circonstance pour réitérer à la commission des écoles catholiques la demande d'une nouvelle école chinoise. M. le juge Lafontaine, président de la commission des écoles catholiques de Montréal, a promis d'appuyer cette demande auprès de ses collègues.

—:*:—

Un miracle à Lourdes

Lourdes.— Le bureau des constatations, où étaient réunis 23 médecins, a reconnu la guérison absolue de soeur St-Francois, supérieure des Franciscaines de Tournon-d'Agenais, gravement atteinte du mal de Pott et de tuberculose pulmonaire.

—:*:—

Restauration des crucifix

Rome.— La mission du Vatican ayant à sa tête Mgr Dolci, qui a négocié avec le gouvernement turc au sujet de la restauration des crucifix dans les écoles catholiques de Turquie, a réussi à conclure un accord satisfaisant au Vatican, d'après le "Giornale d'Italia."

—:*:—

L'Année Sainte et le gouvernement italien

Rome.— La question de l'année sainte tient une large place dans les préoccupations du Vatican et du Quirinal. Les deux pouvoirs se sont unis par la même pensée et par le même désir d'assurer l'ordre et la tranquillité en Italie pendant toute la durée de l'année sainte. On sait que celle-ci commencera officiellement le jour de Noël par la cérémonie de l'ouverture des portes saintes. Quelques mois seulement, restent donc à passer. Il faut compter que tous les efforts du Vatican et du Quirinal concorderont dans une action commune pour amener les partis politiques à une espèce de Trêve-Dieu. Il importe en effet, au plus haut point, au Vatican comme au Quirinal, que les centaines de milliers d'étrangers qui viendront à Rome au cours de l'année sainte trouvent une Italie calme et pacifiée.

—:*:—

Ramsay MacDonald avait un oncle prêtre

Londres.— M. MacDonald, premier ministre d'Angleterre avait un grand-oncle paternel prêtre catholique. Il appartenait à l'Ordre de St-Benoît, et a été le fondateur et le premier curé du prieuré bénédictin de St-Pierre à Liverpool.

—:*:—

"La vie catholique"

Paris.— La grande maison catholique d'éditions de Paris, Bloud et Gay, vient de lancer, le premier numéro d'un hebdomadaire de douze pages: "la Vie catholique', consacré aux manifestations de la vie catholique dans tous les domaines: littérature, arts, sciences, économie politique et sociologie. Cordialement accueillie par de nombreux évêques de France, cette publication comble un vide et promet de rencontrer dans tous les milieux et dans plusieurs pays un très beau succès.

—:*:—

85 miracles attribués à Pie X

Rome.— La commission chargée du procès pour la béatification de Pie X a reçu, jusqu'à présent, les témoignages de quatre-vingt-cinq miracles. Mais la commission en a déjà écarté plus de la moitié et sans doute, en écartera-t-elle beaucoup d'autres. On sait que deux miracles sont suffisants pour une béatification.

Le rejet d'un miracle n'indique pas son non-lieu, mais le manque de preuves suffisamment probantes.

—:*:—

La béatification des Jésuites martyrs de la Nouvelle-France

Rome.— La cause de béatification des Pères Jésuites, martyrs de la Nouvelle-France, avance rapidement. Le procès en est rendu à l'un de ses derniers stages.

On espère que la cause sera menée à bonne fin pour que la proclamation des bienheureux martyrs, qui sont les Pères Jean de Brébeuf, Gabriel Lallemant, Charles Garnier, Antoine Daniel, Isaac Jogues, Noël Chabanel, et les frères Jean de la Lande et René Goupil, coïncidera avec les fêtes du troisième centénaire de l'arrivée des Pères Jésuites au Canada en 1625.

—:*:—

Une médaille papale

Moncton, N. B.—M. B. A. Bourgeois, de Moncton, N. B., a reçu une médaille papale frappée récemment en reconnaissance de l'oeuvre des Chevaliers de Colomb à Rome. La médaille commémore l'établissement de l'Oratoire St. Pierre à Rome. Elle contient d'un côté une image en relief de Sa Sainteté le Pape Pie XI, et au revers une inscription latine, avec la façade de l'Oratoire St-Pierre et le dôme de St-Pierre. L'oratoire St-Pierre fut accepté par Sa Sainteté le jour de la fête de l'Annonciation 1924.

—:*:—

Mgr Seipel demande la grâce de son meurtrier

Vienne.— Le président de la république d'Autriche, M. Hainisch a signé un décret d'amnistie en faveur d'un certain nombre de condamnés, à l'occasion du rétablissement du chancelier Mgr Seipel. Ce dernier a généreusement insisté pour que son meurtrier bénéficiât de cette mesure de clémence.

—:*:—

Le pèlerinage à l'île Madame

Paris.— Au mois d'août a eu lieu le pèlerinage annuel à l'île Madame, près des côtes de France, où furent déportés, pendant la Révolution, plus de 300 prêtres qui moururent de privations. Des centaines de prêtres et de fidèles venus de tous les points de la région, assistaient à la cérémonie traditionnelle, que présida S. G. Mgr Curien, évêque de La Rochelle.

—:*:—

L'offrande du calice traditionnel

Rome.— La Société romaine pour les intérêts catholiques a offert, selon la coutume, à la patriarcale basilique de Sainte-Marie Majeure le calice d'argent qui, avant la prise de Rome, en 1870, était remis solennellement au Chapitre par la municipalité, le jour de Notre-Dame des Neiges en témoignage de la dévotion et de la gratitude du peuple romain envers la Très Sainte-Vierge.

Après la messe, le calice est resté exposé sur l'autel. La patène était appuyée sur un bouquet de jasmins. C'est en effet la coutume, en cette solennité, de faire tomber du haut de la chapelle Borghèse une pluie de jasmins destinée à rappeler la neige tombée pour désigner l'emplacement où devait s'ériger l'église.

—:*:—

Francs-Maçons et K. of C. forment une société non-sectaire

Utica, N.-Y.,— En vue de championner les idéals patriotiques et "un esprit de tolérance dans les questions économiques, politiques et religieuses" 50 Protestants, presque tous membres d'un ordre franc-maçonique et 50 Catholiques, affiliés, la plupart, à la Société des Knights of Columbus, aujourd'hui si influente dans les diocèses et même à Rome, ont jeté les bases d'une organisation, "non secrète, non sectaire et non partisanne", qui sera connue sous le nom de "The Hamilton Jefferson Association."

Les membres fondateurs sont limités à un cent. Toutes les religions seront représentées mais le nombre des Catholiques et celui des Protestants devra rester égal. Pour arriver à ce but, on ne pourra jamais enrôler un Protestant sans enrôler en même temps un Catholique et vice versa. Des réunions seront tenues mensuellement et on s'y occupera du bien-être public.

La société a été fondée par M. Arthur J. Foley, avocat et Knight of Columbus et M. William Ross Lee, ancien procureur du comté d'Oeïda, membre des Franc-maçons.

C'est M. Root qui a baptisé la nouvelle organisation.

—:*:—

Le président Obregon fait son "petit Herriot"

Mexico.— Le congrès eucharistique national s'est terminé par une messe pontificale. Les organisateurs du congrès ont abandonné leur intention de faire un pèlerinage à la chapelle de la Vierge Marie à la Guadeloupe ainsi qu'une procession dans un parc public à la suite de la défense du gouvernement de procéder à ces manifestations.

Le président Obrégon a ordonné de poursuivre tous ceux qui ont violé la loi de la réforme religieuse en induisant le peuple à décorer les maisons et les places d'affaires avec des emblèmes religieux en l'honneur du congrès.

—:*:—

Les noces de diamant de l'Union St-Joseph

Québec.— L'"Union St-Joseph du Canada" célébrera solennellement, le 19 mars prochain, le 60e anniversaire de sa fondation. Les fêtes auront tout d'abord un caractère religieux et national, c'est pourquoi elles auront lieu à St-Sauveur de Québec, dans la paroisse et la province du Sacré-Coeur, avant de se célébrer à Ottawa, siège de l'oeuvre.

—:*:—

Le portrait de Lénine par un prêtre de ses amis

Rome.— Un prêtre allemand, collaborateur de l'Osservatore Romano, a adressé à ce journal l'intéressant article suivant sur Lenine:

"J'ai connu Lenine à Paris, il y a plusieurs années. Comme nous étions tous deux journalistes, nos relations étaient fréquentes et cordiales. Quelques mois avant sa mort, je me rendis à Moscou pour rendre visite à mon ancien collègue, qui me reçut dans ses appartements privés au Kremlin avec son affabilité d'autrefois. Cela m'encourage à multiplier mes visites aussi souvent que je le pouvais faire sans inconvénient. Tout le monde, à l'exception de Lenine ignorait que je fusse prêtre.

"Au cours de ces entretiens intimes, j'eus l'impression que Lenine, dépeint comme un être cruel et tyrannique, était lui-même le jouet de sa conception sociale; qu'il était, en dépit de lui-même, entraîné dans le massacre pour des raisons d'Etat ordinaires.

"Malgré tout, il m'est apparu aussi doux de caractère que lorsque je fis sa connaissance à Paris. Il semblait qu'il eut acquis la douceur d'un homme qui a beaucoup souffert. Il connut les amertumes d'une longue persécution, de dix ans de déportation en Sibérie et les horreurs de la pauvreté. Il lui était par conséquent facile de comprendre les malheurs des autres et de s'apitoyer sur leur sort; mais, d'autre part, l'idée qu'il se faisait de sa mission le jeta dans cette espèce de mysticisme politique propre à sa race. Il contint ses sentiments d'homme privé pour faire place à ceux d'un dictateur, destiné, comme il le croyait, à libérer le genre humain, par l'extension du régime soviet, en lequel il croyait fermement.

Il me dit un jour: "L'humanité s'en va fatalement vers le soviétisme. C'est une question de temps. D'ici à cent ans, le monde civilisé ne connaitra plus d'autre forme de gouvernement. Cependant, je crois que, parmi les ruines des institutions actuelles, la hiérarchie catholique survivra, parce qu'en elle s'accomplit d'une manière systématique l'éducation de ceux qui se destinent à diriger les autres. On ne nait pas évêque ou pape comme on nait prince, roi ou empereur. Pour devenir un chef dans l'Eglise catholique, il faut donner des preuves d'aptitude à remplir cette charge. C'est cette sage constitution qui constitue la grande force morale du catholicisme, qui résiste à toutes les tempêtes depuis deux mille ans. C'est cette force morale qui le rend invincible pour l'avenir. La force de votre église est tout à fait morale et non coercitive. Le monde a besoin des deux forces. En conséquence, dit en terminant Lenine, en raffermissant sa voix, je vois dans un siècle à venir un seul mode de gouvernement, le soviétisme et une seule religion, le catholicisme. Quel malheur que nous ne vivions pas tous les deux à cette époque!"

"Lenine, répondis-je avec émotion, vous vous trompez, nous serons là, et, avant qu'un siècle se soit écoulé, nous serons témoins dans une autre vie, de la vraie égalité par le triomphe de la vérité catholique.

"Lenine devint alors pensif et silencieux. Je ne pouvais m'attendre à une approbation de la part d'un parfait rationaliste ni à une contradiction d'un homme aussi courtois."

—:*:—

Les Noces d'or de l'Académie Ste-Marie

Winnipeg.— Les 7, 8 et 9 octobre demeureront inscrits en lettres d'or dans les annales de l'Académie Sainte-Marie de Winnipeg. On a commémoré pendant ces jours le cinquantenaire de l'arrivee des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie au Manitoba et célébré leur demi-siècle de labeurs parmi nous.

On avait appelé le premier jour le jour du clergé et des religieuses, le deuxième celui de l'"Alma Mater" ou des anciennes élèves, et le troisième celui des défunts et des défuntes.

Une soixantaine de prêtres et une centaine de religieuses de Winnipeg, de Saint-Boniface et des campagnes manitobaines remplissaient la chapelle le premier jour.

Sa G. Mgr Sinnott célébra une messe pontificale, et S. G. Mgr Béliveau prononça le sermon de circonstance.

Après avoir fait l'historique de l'oeuvre et du bien accompli, l'éloquent archevêque lança ce cri du coeur:

"Qu'on me permette ici une digression pour vous demander, en ce grand jour d'action de grâces, de faire aussi monter vers le ciel une prière fervente pour demander pardon du scandale que donne à l'enfance une majorité de la population manitobaine, en lui infligeant l'école neutre qui la prive de la connaissance de son Créateur et Souverain Maître. On fouette sans pitié ceux qui attentent à la vertu des enfants et on a mille fois raison. Mais quelles que soient la fraîcheur et la grâce de l'âme et du corps des enfants, peuvent-elles être comparées au don de la foi, miné par l'école neutre qui règne en cette province pour son plus grand malheur?"

Puis, Mgr Béliveau rappela une vérité d'ordre pratique qui s'impose d'elle-même à l'attention de tous nos éducateurs et éducatrices.

"Les eaux des rivières sont d'autant plus pures qu'elles remontent vers leur source. Ainsi les communautés sont d'autant plus ferventes et efficaces pour le bien, qu'elles se tiennent plus étroitement attachées aux raisons qui ont motivé leur fondation.

"Dans vos aspirations vers une formation intellectuelle toujours plus soignée, veillez toujours au maintien de l'esprit qui fut la raison de l'existence de votre communauté et mettez toujours l'enseignement des vérités religieuses bien au-dessus de toutes les sciences humaines. Comme l'activité humaine est limitée et que les programmes sont surchargés, il y a danger qu'il ne reste guère de temps à consacrer à la formation chrétienne de l'enfance confiée à vos soins, but premier de l'existence de votre communauté."

Après le banquet, au cours de l'après-midi, deux pièces, composées pour la circonstance, ont fait revivre les 50 années d'existence de la communauté à Winnipeg.

Nous nous plaisons à redire avec le chroniqueur de la "Liberté."

"Ce jubilé n'est pas un glorieux soleil couchant. C'est le soir d'un jour parfait. Ce qui finit recommence."

—:*:—

Sa Grandeur Mgr Mathieu

Du "Soleil" de Québec.— Nous tenons à saluer, avant son retour vers l'Ouest, la grande figure canadienne que demeure pour tous l'auguste archevêque de Régina, Sa Grandeur Mgr Mathieu, aujourd'hui encore dans nos murs.

Le digne chef de l'Eglise dans la Saskatchewan ne revient jamais dans son pays natal sans réunir en quelque sorte autour de lui toutes les affections de la population de ce district. C'est qu'il apporte avec lui non seulement l'auréole d'un immense prestige, mais aussi le vivifiant rayonnement d'une bonté large, vraiment évangélique. Nul n'a pratiqué, avec plus d'application à la fois simple et généreuse, ni avec plus d'effet magique sur le coeur des hommes, le grand précepte, "Aimez-vous les uns les autres." Sa charité, qui se donne, qui s'étend à tous, petits et grands, pauvres et riches, a quelque chose de la ferveur d'un autre âge.

C'est sans doute cette vertu suréminente qui lui a permis d'exercer dans l'Ouest sur tous les terrains, l'influence profonde et bienfaisante qui est la sienne, pour la plus grande gloire du royaume de Dieu sur la terre et, en même temps, pour la prospérité, la paix et le bonheur temporel des âmes diverses dont il est le pasteur dans la Prairie.

Durant les années qu'il a passées là-bas, nous savons quelle oeuvre d'unification, selon la pensée du Christ il a déjà accomplie. Il est vrai de dire qu'à son arrivée dans sa province il se trouvait devant un formidable labeur. Il s'en est acquitté, on ne l'ignore pas, avec un tact, un talent et un zèle qui devaient porter des fruits. Il est vrai que dans ces régions nouvelles, qui se développent avec une rapidité vertigineuse et où l'immigration ne cesse de chercher à altérer la physionomie et les conditions ethniques du peuple, il n'y a pas de repos pour un véritable pasteur. Mais Mgr Mathieu jouit, malgré son grand âge, d'une santé robuste. Il a surtout cet optimisme, cette confiance dans l'avenir de l'Ouest, qui lui fait anticiper pour les éléments variés qui l'habitent des jours de grandeur qui jettera son lustre sur le Canada tout entier.

Nos voeux l'accompagnent. Mais qu'il nous revienne souvent. Il est un de ces hommes de Dieu qui passent toujours en laissant tomber des paroles de vie.

—:*:—

La basilique de Ste-Anne de Beaupré

La Basilique se composera d'une église supérieure et d'une crypte à cinq nefs.

Longueur: 325 pieds à l'extérieur, 285 pieds à l'intérieur.

Largeur: 200 pieds au transept, 127 pieds aux nefs.

Largeur des nefs: centrale 45 pieds, latérales 18 pieds chacune.

Hauteur: Extérieur: au sommet des cloches 245 pieds; de la facade, 128 pieds; du toit, 118 pieds.

Intérieur: nef centrale, 85 pieds; nefs latérales internes, 45 pieds; nefs latérales externes, 18 pieds.

Crypte: 200 pieds de longueur par 200 de largeur. La hauteur sera de 17 pieds.

Particularités: Les 5 nefs de la Basilique ont 7 travées, le choeur en a 5. Il y aura 26 autels, 25 confessionnaux, 11 portes, 84 colonnes et pilastres, 1500 colonnettes, 115 contreforts, 125 statues et près de 350 verrières. Le pourtour est de 1,100 pieds, la superficie de 45,000 pieds carrés et l'espace de 2,300,000 pieds cubes, 2,000 personnes pourront s'asseoir, et 5,000 autres trouveront places dans les allées et déambulatoires.

—:*:—

La semaine des Ecrivains catholiques

Paris— La Semaine des écrivains catholiques français aura lieu, à Paris, du 1er au 7 décembre prochain. Le sujet d'étude sera le suivant: "Le Journalisme et la France d'aujourd'hui."

—:*:—

Lutte pratique contre les modes inconvenantes

Rome— A Bologne, en Italie, la mode féminine vient de recevoir une bonne leçon, qui est comme un écho de celle que le Vatican lui avait infligée, il y a quelques mois.

Les jeunes filles aidées des boys-scouts catholiques ont organisé une sorte de croisade contre l'inconvenance des bras nus et autres inconscieces.

Des avis réitérés avaient été donnés du haut de la chaire, des affiches apposées à l'entrée de la cathédrale San Pétronio. Ces voix n'étant pas écoutées, on est venu aux actes.

Un dimanche un peu avant la messe de midi qui est la messe élégante de la ville, jeunes filles et boys-scouts montaient la garde. Celles là inspectaient la mise des fidèles; ceux-ci, quand une toilette déplaisait aidaient la délinquante à faire demi-tour et l'empêchaient énergiquement d'entrer dans l'église, malgré les protestations indignées des messieurs qui accompagnaient certaines de ces dames. Il y a eu des discussions très âpres: on en est même venu aux mains.

La leçon portera-t-elle ses fruits?

Le Thé Vert

—est garanti ce qu'il y a de meilleur et de plus pur quand il porte le nom de

"SALADA"

Fameux pour sa saveur—essayez-en un échantillon.

Nos 336 no 1 et 2. Deux rideaux de porte, 16 x 48 pcs et 18 x 48 pc. Patrons au carbone, chacun, 23c. Médaillons, chacun, 15c. Perforés, 40c. Médaillons, 25c. Sur coton fini toile, 95c. Sur pure toile soyeuse, $1.40. Coton à broder, 1 doz. à 45c pour chacun.

Grande feuille de papier carbone, bleu ou blanc, 15c.

Petite feuille de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c la feuille, 2 pour 15c.

Demandez notre catalogue de broderie en vente au prix de 35c dans tout le Canada.

Notre assortiment de "musique en feuilles" est le plus complet du Canada

Demandez le catalogue, et nos deux grands succès:

VALSE QUAKER GIRL, 55c. VALSE DE L'OISELEUR, 40c

Toujours à votre disposition pour tous renseignements.

RAOUL VENNAT

MONTREAL

642 rue Ste-Denis 340 rue Ste-Catherine Est

Tél. Est 3065-0822-5051

Membres Winnipeg Grain Exchange
Membres Winnipeg Grain and Produce Clearing Association
Téléphones: Bureaux: A 3297 — Rés.: B 647

North West Commission Co. Ltd.

COURTIERS EN GRAINS

103-109, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG, MAN.

La North West Commission Co. Ltd., veut rappeler aux cultivateurs de langue française qu'elle a toujours son département français et que ces messieurs sont toujours les bienvenus à ses bureaux.

Nous sollicitons la vente de vos grains et sommes assuré de vous donner satisfaction.

M. Eug.-J. Dufresne, avantageusement connu des expéditeurs de grains, est à la gérance de ce département et se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements relatifs au marché des grains.

Une visite est sollicitée.

Nous sommes licenciés et avons fourni les garanties nécessaires demandées par le gouvernement.

North West Commission Co. Ltd.

Eug.-J. Dufresne, gérant

Passez les fêtes dans les vieux pays

Trains spéciaux

de Winnipeg à la passerelle transatlantiques à Halifax

LE 1er TRAIN laissera Winnipeg le 4 décembre à 10 a.m. pour le vapeur Régina, en partance le 7 décembre, à destination de Glasgow, Belfast et Liverpool.

LE 2ème TRAIN quittera Winnipeg, le 5 décembre à 10 a.m. pour le vapeur Andania en partance le 8 décembre, à destination de Plymouth, Cherbourg et Londres, et pour le Saturnia en partance le 8 décembre à destination de Glasgow.

LE 3ème TRAIN quittera Winnipeg le 8 décembre à 10 a.m. pour les vapeurs Pittsburg et Orduna, en partance le 11 décembre, à destination de Cherbourg, Southampton, Hambourg.

LE 4ème TRAIN quittera Winnipeg le 11 décembre, à 10 a.m., pour le vapeur Carmania, en partance le 14 décembre, à destination de Queenstown et Liverpool, et pour le vapeur Canada, en partance le 14 décembre à destination de Glasgow, Belfast, Liverpool.

CHARS-DORTOIRS SPECIAUX DE VANCOUVER, EDMONTON, CALGARY, SASKATOON, REGINA, QUI FERONT CONNECTION A WINNIPEG AVEC LES TRAINS MENTIONNES PLUS HAUT.

Chars-dortoirs spéciaux touristes et standard seront attachés aux trains de Vancouver, Edmonton, Calgary, Régina, Winnipeg pour les départs suivants:

S. S. Athenia, le 21 novembre de Montréal à Glasgow.

S. S. United States, le 4 décembre, de Halifax à Christiansand, Christiania, Copenhagen.

S. S. Doric, le 22 novembre, de Montréal à Liverpool.

S. S. Stockholm, le 4 décembre, de Halifax à Gothenburg.

Tous les agents locaux seront heureux de vous donner les renseignements désirés, d'arranger avec vous les détails de votre voyage, de réserver vos places, etc., etc.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

La Sauvegarde

Assurance-vie — Bureau chef:—Montréal

PLUS DE VINGT MILLIONS D'ASSURANCE EN FORCE

AU-DESSUS DE UN MILLION DE DOLLARS PAYE AUX ASSURES OU A LEURS FAMILLES.

La seule Compagnie d'assurance-vie qui soit Canadiene-française.

Un père de famille n'a pas le droit d'exposer les siens à la misère. En ne s'assurant pas il sacrifie sa femme et ses enfants.

Ceux-ci ont une créance toute naturelle sur la vie du père, et cette créance est plus intéressante et plus pressante que bien d'autres.

Soixante ou quatre vingt dollars par année payés en moins à une Compagnie ou à une Banque ne la ruineront pas et ne l'acculeront pas à la faillite, mais cette même somme placée en assurance permettra à la mère d'élever ses enfants, de les envoyer à l'école, et d'en faire de bons chrétiens et de bons Canadiens.

Payez vos dettes, oui, mais payez aussi la dette sacrée que vous avez envers vos enfants,—si vous mourez, ce ne sont pas les Compagnies ou les Banques qui viendront offrir un morceau de pain à la veuve.

Et si vous avez la chance de survivre, songez que sur vos vieux jours vous serez bien heureux de retirer cette assurance que vous aurez payée année par année sans même vous être appauvri.

C'est un petit salaire auquel vous avez droit. Prenez-le. Payez-vous quelque chose pour cette famille qui est la vôtre, et pour vos vieux jours qui viennent toujours si vite, et auxquels on pense si peu. Souvenez-vous qu'un paiement manqué n'entraine pas la perte de la police et qu'après trois années, vous avez droit d'emprunter, ou le droit d'acquitter la police si vous voulez, mais assurez-vous dans la SAUVEGARDE parce que c'est la seule Compagnie Canadienne-française, et qu'elle vous donne d'excellentes polices, et de parfaites sécurités.

LA SAUVEGARDE—20 ANNEES D'EXISTENCE

Raymond Denis

GERANT POUR LE MANITOBA ET LA SASKATCHEWAN



BONS DE LA VICTOIRE DOMINION DU CANADA

VENANT À ÉCHÉANCE LE 1er NOVEMBRE 1924

AGISSANT sous l'autorité du Ministre des Finances, la Banque de Montréal, est prête à rembourser sans frais à toutes ses succursales au Canada, ces obligations dès qu'elles seront échues.

Afin d'accommoder les détenteurs, la BANQUE DE MONTREAL acceptera ces obligations à n'importe quelle date avant le 1er novembre et fera les paiements, dans chaque cas, le 1er novembre, soit par chèque, soit à l'option du détenteur, en lui créditant ce montant dans les livres de la Banque.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Arrivée de colons Mennonites

Rosthern. — Un groupe de 70 Mennonites vient d'arriver de la Russie Méridionale. Ils furent rencontrés à la gare par des parents et le bureau de colonisation de leur secte. Un autre groupe est allé s'établir en Alberta.

:*:

L'accusation n'était pas fondée

St-Jean, Terreneuve.— Le grand jury des assises criminelles a fait rapport, que l'accusation n'était pas fondée dans le cas de Sir Richard Squires, ancien premier ministre de Terreneuve qui était accusé d'avoir commis certaines irrégularités au cours de son administration. Le grand jury a décidé que la preuve faite contre l'ancien premier ministre par le témoignage de Mme Jean Tarsant, ancienne secrétaire de Squires, n'était pas suffisante pour justifier une mise en accusation.

:*:

Vol armé de $40.000

Ebensburg, Pa.— Cinq bandits armés, ont tué James Gorman, messager de l'American Railway Express, et grièvement blessé Joseph Davis, messager de banque. Les bandits se sont enfuis en emportant un bordereau de $40,000.

:*:

L'exposition de Wembley est un désastre financier

Londres.— L'Exposition impériale britannique de Wembley se révèle comme un véritable désastre financier. Les Commissions ont refusé la proposition qui leur avait été faite de reprendre cette Exposition l'année prochaine.

Il y a encore une quarantaine de jours avant la clôture officielle et, pour que les frais soient couverts, il faudrait que 18 millions de visiteurs se présentent au guichet pendant la période restant à courir.

La préparation du "Pageant of Empire", grande manifestation symbolique où toutes les phases de l'histoire britannique devaient être représentées, et qui a dû être abandonnée en raison du mauvais temps, se traduit à elle seule par une perte sèche de 60,000 livres sterling.

:*:

Seul le gouvernement pourra vendre les liqueurs

Toronto— Le premier ministre Ferguson, en répondant à certaines questions au sujet du vote prochain sur la prohibition, a déclaré que l'importation et la vente de toutes les liqueurs seraient faites par le gouvernement seulement, à supposer que le peuple approuve la vente des liqueurs sous contrôle.

:*:

Brûlé à mort

Biggar, Sask.— G. Brown, de Lanark, Ont., employé à la boulangerie de Biggar, a été brûlé à mort dans son lit à sa maison de pension. On croit que Brown s'est endormi avec une cigarette allumée à la bouche et a mis le feu à ses couvertures.

:*:

Un deuil chez les Pères Blancs

Québec.— Le R. P. Joseph Pierre Déry, des Pères Blancs d'Afrique, est décédé, à l'hôpital Saint-Luc, à l'âge de 46 ans. Il venait d'arriver de l'Ouganda où il avait passé 17 ans.

:*:

Etrange aventure

Régina.— Une étrange aventure est arrivée à Mlle Violette Clément, de Sudbury, âgée de 17 ans. Venue dans l'Ouest il y a quelque temps pour y chercher de l'emploi, elle crut qu'elle se ferait de meilleurs gages en se déguisant en homme. Elle s'acheta des salopettes et passa chez un perruquier; mais celui-ci ne lui ayant coupé les cheveux qu'à la moderne, elle alla en trouver un autre qui lui donna la dernière coupe du sexe laid.

Après avoir travaillé de deux à trois semaines en qualité de moissonneur, sur une ferme de Weyburn, comme chartier, elle se rendit à Régina, où à bout d'argent elle déclara son identité à la police.

On dit qu'elle a à la maison paternelle 15 petits frères et soeurs, pour qui elle voulait gagner.

:*:

La Compagnie Eddy, injuste envers ses employées

Hull— La Compagnie Eddy est en train de s'aliéner complètement la population de Hull, après en avoir reçu des avantages qu'elle n'était pas en droit d'attendre et que nous aurions peut-être dû lui refuser.

La Compagnie, en dépit d'un contrat qu'elle a déjà accepté, ne veut pas s'engager à reprendre dans son usine des allumettes les syndiquées, au fur et à mesure qu'elle aura besoin d'employées; elle entend plutôt laisser au surintendant seulement le choix de ces dernières; de plus, elle refuse de confier aux contremaitresses l'autorité dont elles jouissaient ou étaient censées jouir.

Les syndiquées, qui tiennent à leur union, et, avec combien de raison, ne veulent pas que l'on foule ainsi au pied les obligations que la compagnie a contractées envers elles.

Le fonds de l'affaire c'est que la Compagnie a entrepris de se passer du syndicat catholique et national. Mais ni les employées, ni la population ne veulent céder sur ce point.

:*:

Un autre scandale aux Etats-Unis

New-York. — Il appert qu'un officier de la Garde Cotière, une autorité policière de Salisbury et deux membres du gouvernement de Salisbury recevaient chacun $100 pour chaque entrée de liqueurs en contrebande.

Les contrebandiers ainsi protégés, faisaient pénétrer de grandes quantités de liqueurs dans l'embouchure de la Merrimack, entre Salisbury Beach et Newburyport.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

OTTAWA.— Le Réseau National Canadien prendra charge, avant longtemps, de l'exploitation des deux cents milles de voie ferrée de la Gaspésie, à titre d'artère nourricière et pour assurer un meilleur service à cette intéressante région.

OTTAWA. — L'élection partielle dans le comté fédéral de West-Hastings, Ontario, aura lieu le 25 novembre. La nomination aura lieu le 11 novembre.

La vacance dans le West-Hastings résulte de la démission de M. Gus Porter à la suite de l'enquête sur les accusations portées contre M. James Murdock, ministre du travail, à propos de la somme qu'il avait retirée de la "Home Bank" avant sa fermeture.

YANKTON, D. S.— Les drapeaux de trois nations, le Canada le Mexique et les Etats-Unis, ont été déployés sur le pont de $1,250,000 sur la rivière Missouri, au cours de la semaine de fêtes qui marqua l'inauguration du pont.

OTTAWA.— On annonce la nomination de M. Thomas Vien, M.P., au poste de sous-ministre de la milice.

OTTAWA.— M. Oscar Robitaille, du personnel ordinaire du bureau de l'honorable MacKenzie King, vint d'être nommé secrétaire particulier du premier ministre. Depuis deux ans le premier ministre n'avait pas de secrétaire français et cette nomination renoue la tradition des secrétaires français de premier ministre.

"Fleur de Lys"
connaît votre caractère

JEUNE FERMIERE.— Sans être sorcière, sans soulever non plus le voile de l'avenir, ce qui d'ailleurs n'est pas du domaine de la graphologie, je puis bien prédire à Jeune Fermière qu'elle ne vieillira pas en dépit des années, parce qu'elle appartient à la classe des rayonnantes. Ces courbes de gracieuse apparence signifient qu'elle pardonne et oublie facilement. Son intuition et sa bonté de coeur l'empêchent de dire des vérités déplaisantes. Elle aime le travail mais aime aussi le côté ensoleillé de la vie, et par conséquent, veut du plaisir, des amies, de la musique, de jolies toilettes et des mets délicats. Elle a l'esprit entreprenant. Tout de même, ni l'ambition, ni les projets d'avenir ne la tiendront éveillée la nuit. Avec ses doigts de fée, elle fait des créations qui font ouvrir les yeux à ses voisines. Elle ne dépasse jamais les limites de la vitesse, ce qui, avec sa bonne humeur la feront arriver à l'embonpoint aisément.

Je vous rends la poignée de main en vraie compatriote, Jeune Fermière.

FANCHON.—Le conseil était sage et bon comme le coeur de Fanchon. Mais il y a des fleurs qui ne sont pas faites pour les serres chaudes. Cette brise, supposée être toute faite de choses tendres, n'a jamais effleuré le front de Fleur de Lys qui ne s'en plaint pas et n'a pas l'air de s'en trouver plus mal. Cette fine écriture, aux traits délicats disent bien le spiritualisme affiné de Fanchon qui ne fait pas tous les froids calculs propres aux mondains A une imagination gracieuse, un esprit délicat, une humeur douce et égale, une volonté soumise et constante qui font d'elle une compagne charmante, elle unit les qualités d'ordre, d'économie, de prévoyance qui font la bonne maitresse de maison. Et pour commencer tout ça, un grand coeur qui cherche toujours à mettre du bonheur dans la vie des autres. Ah! bonne Fanchon ....

MALIGNE— me pose une question un peu déconcertante pour quelqu'un qui comme moi, n'a pas l'esprit aux devinettes. "Pouvez vous me dire, écrit-elle, pourquoi je suis si maligne?" Ce qui est singulier, c'est, qu'en son âme et conscience, elle a l'air d'avouer qu'elle n'a ni rime, ni raison pour l'être maligne. Elle aime son mari qui est bon comme du pain. Elle a des amours de chérubins qu'elle adore; elles est heureuse, vit dans l'aisance. Si elle n'avait pas d'esprit, je dirais.... mais non, son écriture dit qu'elle est fine comme une mouche. A part cela, elle est sensible, dévouée, active, a pour les affaires, un jugement, une tête que plus d'un homme pourrait lui envier. Elle n'aime pas les racontars, et quand elle parle, dit tout droit ce qu'elle pense, sans tambour, ni trompette. Mais elle est maligne, et plus que de raison, ça a l'air. Pourtant elle sait que le sourire qui s'acclimate sur un visage de femme et l'illumine, c'est l'aimant qui attire. Le mari y voit le rayon de soleil qui le réconforte; les petits, l'expression d'une caresse perpétuelle. Même le chien et le chat de la maison y trouvent leur bonheur de pauvres bêtes.

Est-ce curieux quand même qu'elle soit si maligne?

COEUR AIMANT.— "Si toutefois elle en a!" mais oui, et je lui ai dit sous le pseudonyme de Mignonne isolée. Inutile de me répéter. Aujourd'hui, par manière de dire quelquechose, si je lui donnais un conseil graphologique. Je ne sais s'il sera de saison, mais enfin, je puis toujours risquer. Voici: il est évident que Coeur Aimant ne penche ni pour le couvent, ni pour le célibat; et plus évident encore qu'elle n'est pas le roseau pliant. Par conséquent, il lui faudra choisir son Alter Ego avec sagesse. S'il est purement mental, ils ne se chériront qu'en présence des étrangers, et il fera toutes les commissions. S'il est tout juste type moteur, il y aura bien des jours de brouillard si épais, qu'ils s'apercevront à peine l'un l'autre. Celui qui est sensé attirer sur son épaule la tête fière de Mignonne Coeur Aimant est le type au tempérament vital qui se reconnait au visage rond, épanoui, rose; yeux et cheveux couleur claire. Un grain de beauté dans le menton et une tendance à l'embonpoint qui avertiront M.-A.-A. qu'elle doit avoir ses recettes de cuisine sur le bout de son doigt. Son écriture sera ronde, avec des pleins et des fioritures et pas trop penchée à droite. Une main comme celle-là et celle de Mignonne Coeur Aimant iraient ensemble comme des crêpes et du sirop d'érable.

QUEBEC.— Les servantes du T. S. Sacrement ont fait, l'acquisition de 40 lots situés dans la paroisse de St-Malo, Québec-Ouest, sur lesquels sera commencée incessamment la construction de la chapelle et du couvent de cette communauté.

VICTORIAVILLE.—M. l'abbé Lucien Tourigny, assistant-procureur de l'évêché de Nicolet, est décédé à Victoriaville, à l'âge de 41 ans. Il était fils de l'honorable M. Paul Tourigny, conseiller législatif.

QUEBEC.— La commission scolaire catholique de Québec a obtenu du Surintendant de l'instruction publique la permission de faire un nouvel emprunt au montant de $300,000. Cet argent sera employé à des constructions nouvelles et à des améliorations.

PARIS.— L'aviateur français Sadi Lecointe qui a établi en octobre 1923 un record mondial en s'élevant à une altitude de 36,555 pieds, a été éclipsé à Villacoublay par un autre aviateur français du nom de Callizo, qui s'est élevé à 39,586 pieds. L'aviateur a subi un entrainement de trois ans pour abaisser ce record.

di Lacointe qui a établi en octobre
aviateur français du nomde Callizo,

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mgr Mathieu approuve Le Pèlerinage de l'Année Sainte

Dans une lettre que S. G. Mgr O. E. Mathieu a adressée à M. Jules Hone, l'organisateur officiel du Pèlerinage Canadien à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte, le vénérable Archevêque de la Saskatchewan exprime son désir de prendre part à cette grande démonstration de notre influence religieuse et nationale.

"Je ferai tout ce que je pourrai pour aller moi-même et engager mes fidèles à aller à Rome l'an prochain", écrit Monseigneur, ajoutant: "Je n'ai pas besoin de vous dire que nous profiterons des avantages que vous pouvez nous offrir et nous vous en serons reconnaissants".

De son côté l'Evêque de Joliette, S. G. Mgr Guillaume Forbes, écrit: "Il convenait qu'une maison canadienne-française fût choisie officiellement par le Comité épiscopal de la Province de Québec chargé, selon les désirs du Saint Père, de diriger les pèlerins vers Rome à l'occasion de l'Année Sainte 1925, pour aider dans cette oeuvre importante ceux qui pourront répondre à l'appel du Souverain Pontife et entreprendre ce pieux voyage. Votre maison, qui a fait ses preuves d'expérience et de loyauté, était toute désignée pour ce choix. Permettez-moi de vous en féliciter cordialement, et de vous exprimer, par les bénédictions épiscopales que vous sollicitez en votre honorée lettre du 22 courant (août), et que je vous donne avec effusion, mes meilleurs voeux. Je souhaite que de nombreux pèlerins de mon diocèse s'ajoutent à tous ceux qui de cette Province auront le bonheur et l'avantage de faire le pèlerinage du Jubilé 1925 de la Ville Eternelle."

Le départ de ce grand Pèlerinage s'effectuera le cinq mai prochain, sur le "Mélita", de la Compagnie du Pacifique Canadien, spécialement et exclusivement nolisé à cette fin. L'itinéraire comprendra, outre les principaux sanctuaires de la France et de l'Italie, certaines des plus belles villes de l'Europe.

:*:

Voyage spécial pour les étudiants

Montréal— La compagnie transatlantique White Star-Dominion organise pour l'année 1925 une série de 5 voyages en Europe pour les étudiants, les professeurs, etc., des collèges. Le prix du passage, en troisième classe, est exceptionnellement bas: $330.00 y compris une excursion de deux jours à Montréal et Québec, et une autre en Hollande. Ceux qui aimeraient à visiter l'Irlande, l'Ecosse, l'Italie, l'Allemagne et la Suisse pourraient le faire à très bon marché. Les départs ont lieu de Montréal, en juin et juillet; on s'attend à 3000 excursionnistes l'an prochain.

:*:

Une actrice laisse 2 millions aux soldats mutilés

Boston— En vertu d'une clause du testament de Lotta Crabtree, l'actrice morte ici récemment, une somme de deux millions de dollars a été léguée pour les anciens mutilés de la grande guerre, leurs femmes, leurs mères et les autres personnes qui dépendent d'eux. D'autres legs ont aussi été faits pour la somme d'environ deux millions.

:*:

Jackie Coogan

Athènes.— Jackie Coogan, le petit acteur de cinéma, qui a été reçu dernièrement en audience par le Pape, à la demande d'un évêque américain, vient d'être décoré par le gouvernement grec de l'ordre de Georges. C'est la première fois que cette décoration est accordée à un enfant. La cérémonie de la remise de la décoration a eu lieu en présence du ministre des Etats-Unis à Athènes, des membres du gouvernement grec et de sept milliers d'orphelins.

Jones et Smith sont coupables

Toronto.— Sidney H. Jones vérificateur de la défunte Home Bank, et O. G. Smith comptable en chef, ont été trouvés coupables de négligence. Leur sentence sera rendue plus tard. Le maximum de la peine en pareille offense est de 5 ans d'emprisonnement.

:*:

Une école normale à Beauceville

Québec.— Son Eminence le Cardinal Bégin a béni à Beauceville, la pierre angulaire d'une nouvelle école normale que le gouvernement fait ériger au coût de $250,000. La direction de cette école a été confiée aux religieuses de Jésus-Marie.

:*:

Mort du député de Témiscouata

Ottawa.— M. C. A. Gauvreau, député de Témiscouata, P. Q., depuis 1897 vient de mourir.

Sa mort cause une troisième vacance en chambre, les deux autres étant, Hastings ouest, Ontario et Yale, Colombie anglaise.

L'effectif du parti libéral se trouve, de nouveau, diminué d'un, et au lieu de 116, il ne compte plus que 115 membres contre 116 oppositionnistes.

:*:

Des troubles au Mexique

Mexico.— Une rencontre sanglante à Tuxla Gutierre entre les factions politiques a coûté la vie à plus de 100 personnes. Les partisans de Rainirès Corso, candidat malheureux au poste de gouverneur, avaient attaqué les amis du général Carlos Vidal, gouverneur élu.

:*:

Un sénateur se suicide

Washington.— Le sénateur Frank Brandegee, du Connecticut, s'est suicidé dans sa résidence. Il fut pendant des années l'un des chefs républicains au Congrès. Quand on n'a pas la foi, ou qu'on l'a perdue, le seul refuge des âmes désespérées est dans l'acte lâche du suicide.

:*:

Consommation du papier aux Etats-Unis

New-York.— Il est utilisé plus de 8 millions de tonnes de papier aux Etats-Unis, chaque année, c'est-à-dire plus que dans tout le reste du monde réuni. Si l'on calcule la consommation du papier comparée avec le chiffre de la population, la consommation aux Etats-Unis est double de celle qui est faite en Angleterre.

:*:

Un train-exposition canadien en Angleterre

Montréal— M. E.-W. Beatty favorise le projet d'un train exposition en Grande Bretagne, semblable à celui qui a circulé l'an dernier en Belgique et en France.

Nos députés feraient bien de voir à ce que les injustices de Wembley à notre égard ne se répètent pas cette fois-ci.

:*:

L'amour en avion

Edmonton— Un couple de nouveaux mariés, W.-J. Brown, garagiste, et Miss Mary Kirkwood, de Vegreville, Alberta, s'est payé le luxe d'un voyage de noces en aéroplane au-dessus des nuages, dans l'aéronef du capitaine May. Le voyage s'est accompli à une altitude de 8,000 à 10,000 pieds. On croit que c'est le premier du genre dans l'Ouest canadien.

:*:

Hitler en liberté conditionnelle

Munich— La cour provinciale a accordé à Adolph Hitler et au colonel Kriebel la mise en liberté conditionnelle de la prison le 1er octobre, et a abrégé leur terme de cinq ans de détention à quatre ans dans une forteresse. Hitler et Kriebel ont été condamnés pour avoir pris part à la révolte de Munich en novembre dernier.

Les Heures d'Ombre

Le ronflement de la lieuse s'était tu au bout du champ, et le soleil couchant ensanglantait la croupe luisante des chevaux et le visage de l'homme. Quand il disparut la brise passa plus fraiche et les épis ondulèrent jusqu'à l'horizon. Un petit nuage blanc et rose semblait chercher son chemin dans l'azur et très haut dans l'or du dernier rayon un oiseau de proie planait en St-Esprit.

Un brouillard bleuté montait des chaumes, les grandes coulées s'emplissaient d'ombres violettes et dès là la plus curieuse des petites étoiles ouvrait son oeil clignotant pour regarder la terre s'endormir.

Au dessus de la maison, la fumée montait droite dans l'air calme et par la porte des étables on entendait les chevaux mâcher leur foin. Les porcs repus grognaient de satisfaction et un petit veau oublié réclamait sa mère d'un beuglement plaintif, presque mourant. La fermière avait rempli l'écremeuse de lait fumant et près d'elle le chat câlin et gourmand attendait une aubaine.

Des champs montait l'odeur des moissons mûres et ce parfum, qui à cette heure, flottait sur tout l'Ouest, était pour le monde une promesse de pain.

Les hommes s'étaient endormis et la prairie enfin libre reprenait dans l'ombre sa sauvagerie première. La nuit se peuplait de mystères et de frôlements indistincts, puis soudain au sommet d'une butte inviolée éclata le hurlement lugubre et le rire de démence d'un coyotte qui saluait la lune.

L'homme blanc qui dormait croyait voir les gerbes se changer en buffalos errants et le fantôme du dernier guerrier soulever sa tombe de pierre pour se glisser vers la tente de son ennemi afin d'assouvir sa dernière vengeance. L'homme blanc dormait et le vent murmurait des menaces pendant qu'au Nord se déroulaient les caprices lumineux de l'aurore boréale.

Mais le ciel devint rose, et quand le premier rayon toucha le clocher, l'angelus s'envola sur la plaine.

Les buffalos étaient disparus et les guerriers dormaient toujours sous les tas de pierres. La prairie oublia son rêve et se réveilla soumise.....

Et l'homme blanc vainqueur faucha sa chevelure de lourds épis.

R. H. V.

:*:

Grand Séminaire à Tarbes

Lourdes, France— S. G. Monseigneur Schoepfer, évêque de Tarbes et de Lourdes, a posé la première pierre d'un nouveau Grand Séminaire qui va être bâti à Tarbes pour remplacer l'immeuble tout à fait insuffisant où s'étaient abrités provisoirement, depuis l'époque de la Séparation, les jeunes aspirants au sacerdoce. On espère que les travaux seront terminés pour la rentrée d'octobre 1925.

Réduction de $3. sur le papier à journal

Montréal— Un des plus grands moulins de papier à journal de la province de Québec a réduit pour 1925 ses prix à soixante-dix dollars la tonne, soit une réduction de trois dollars.

Service postal aérien à Haileybury

Ottawa— Un service postal quotidien par avion vient d'être inauguré entre Haileybury et les champs d'or de Rouyn. Le prix de transport d'une lettre est de 25 sous, plus les 3 sous réglementaires.

Ils auraient tué le capitaine et son fils

Victoria— Les agents de la police provinciale qui ont fait enquête sur la disparition du capitaine Gillis et de son fils rapportent qu'ils ont trouvé à bord de la goëlette "Beryl G." les traces d'une lutte féroce. Le vaisseau était maculé de sang et troué de balles. La police est persuadée que le capitaine et son fils auraient été assassinés, puis jetés par-dessus bord. La goëlette avait quitté Vancouver, pour un port de la côte occidentale de l'île de Vancouver, récemment. Plus tard, on le découvrit à la dérive dans le golfe, à l'entrée du détroit de San Juan.

Le Fromage Kraft porte toujours la marque de fabrique Kraft sur l'enveloppe de feuille d'étain. Exigez toujours qu'on vous le montre d'abord, même quand vous avez eu la précaution de demander du "Fromage Kraft."

Choux au fromage KRAFT

8 tranches de pain, 1 pinte de lait, 4 oeufs, ½ livre de fromage canadien Kraft râpé. Beurrez des tranches de pain minces et placez-les dans un moule à gâteau. Entre les tranches mettez du sel, du poivre et du fromage râpé. Battez les oeufs avec le lait. Versez sur le pain, saupoudrez de fromage et cuisez dans un four doux pendant une demi-heure. Servez aussitôt.

KRAFT K CHEESE

K-24

Kraft-MacLaren Cheese Co. Limited
MONTREAL

La Soirée du "PATRIOTE"

Prince-Albert, jeudi, le 30 octobre

CHANTS—ORCHESTRE—PIANO

Nos meilleurs artistes figureront au programme

Conférence par Sa Grandeur Monseigneur J. H. Prud'homme.

OPERETTE-BOUFFE

"QUAND ON CONSPIRE" par Antony Mars
interprétée par nos artistes locaux.

LE PROGRAMME LE PLUS COMPLET QUI SE SOIT VU DEPUIS LONGTEMPS.

Nous comptons sur la présence de tous nos compatriotes de la ville et du district de Prince-Albert.

ADMISSION:

ADULTES, 50 sous — ENFANTS, 25 sous

Billets en vente au bureau du Patriote.

Une page d'Histoire

Missions des Prêtres de Ste-Marie dans l'Alberta. (1904-1921)

Dépossédés de leurs collèges, dépouillés de tout, même du droit de continuer leur vie religieuse et leur labeur d'enseignement, les Prêtres de Ste-Marie, (communément connus sous le nom de Pères de Tinchebray, du lieu de leur fondation dans le diocèse de Séez, en France) vinrent demander au Canada, liberté de servir Dieu et le prochain.

En juillet 1904, les Pères Voisin et Bazin arrivaient en avant-garde devançant la fermeture de leur Collège. Leur dévolu était jeté sur l'Alberta récemment ouvert à la colonisation. Sa Grandeur Mgr Legal qui avait déjà accepté leur concours, les accueillit avec bonté à Winnipeg où ils le rencontrèrent. Quelques jours plus tard, les deux jeunes Professeurs récemment arrachés à leur grec et à leur latin voguaient au pas lent de leur attelage et aux oscillations heurtées de leur wagon dans la prairie vierge de clôtures, vers les rives de la Rivière Bataille, à une centaine de milles de Wetaskiwin.

Monsieur l'abbé Gaire, le colonisateur connu, venait de déterminer en France un certain mouvement d'émigration vers le Nord-Ouest canadien. En ce moment même, M. l'abbé Ferroux, un prêtre savoyard, jetait les premiers fondements du groupe de N. D. de Savoie.

Premier établissement

Les Prêtres de Ste-Marie dépassèrent la colonie d'une dizaine de milles et s'arrêtèrent dans le TOWNSHIP 40—RANGE 14. Ils ne plantèrent pas leur tente, car ils n'en avaient pas. Le C. P. R. avait égaré leurs couvertures. L'herbu sous la wagon, puis un drap de lit tendu sur une perche, furent le premier établissement, le noyau de la future colonie de Tinchebray.

Mi-août, le Père Voisin et ses deux boeufs légendaires regagnaient Wetaskiwin en cinq jours. Il allait à la rencontre de quatre nouveaux confrères, épave lamentable que la persécution franc-maçonnique repoussait de la terre française. C'étaient le Père Chauvin, prêtre; les Pères Renut, Anciaux, Forget scolastiques.

La caravane

Triste caravane, triste par le souvenir douloureux d'un cher passé soudainement brisé, triste par les labeurs et les aventures pénibles de cette existence nomade, triste plus encore par les incertitudes de l'avenir.

La situation du Père Bazin resté seul à la colonie était plus critique encore. Chevaux, vache et veau, avaient repris leur liberté, les vivres baissaient, la solitude était absolue et la caravane n'arrivait pas. Quels transports quand la petite famille, un soir, vers dix heures, se retrouva au complet, et cette fois réunie sous une tente!

Epreuves

Bonheur d'une heure! les épreuves ordinaires aux colons commençaient aussitôt. Le troisième et dernier cheval de la colonie allait rejoindre les deux autres échappés à quelques soixante milles, et pendant deux longs mois, au moment où faire les foins pressaeint autant que d'aller se ravitailler à la ville, les Pères ne disposaient que de la lente activité de leurs deux boeufs. Pendant des semaines, d'énormes feux de prairie assiégèrent la colonie; la famine n'en était pas loin, tandis qu'un malaise dû à la mauvaise eau l'affaiblissait.

Un palais

Avec l'aide de quelques métis, une cabane de logs au toit de terre et aux modestes dimensions de 12 x 14 s'élevait péniblement, et, en octobre, les Pères échangeaient joyeusement leur tente sans poêle pour le comfort de leur nouveau palais Pour sièges de grosses bûches, pour lits quelques branches de peuplier recouvertes d'un peu de foin, le tout remisé dehors dès le matin pour transformer le dortoir en chapelle. Le Collège Apostolique fut-il plus pauvre?

Sans plus attendre, l'industrieuse colonie essaimait et les Pères Voisin quittaient leur fnodation d'un jour, pour prendre charge des petites missions, naissantes elles aussi, d'Innisfail et de Red Deer, et le gros de la Communauté, sous la direction du Père Chauvin, s'apprêtait à affronter les rigueurs de son premier hiver.

Les colons, presque tous originaires de France, ne vinrent guère qu'en 1905 et les deux groupes de N. D. de Savoie et de Tinchebray se développèrent concuremment.

Un incendie

Tinchebray fut le plus éprouvé. Au printemps de 1905, un feu dépouilla les Pères de leur petit avoir: ornements, livres, habits, provisions, tout disparut sauf un demi sac de farine, et l'abattement fut profond. Une autre fois, c'étaient trois jours de mortelles angoisses: le Père Renut s'était égaré seul, à pied, et sans vivres dans cette grande prairie déserte pendant des centaines de milles. Chevauchées, coups de fusil, tout fut inutile et quand, la mort au coeur, on abandonna les recherches, le naufragé de la prairie rentrait extenué, n'ayant vécu que d'un peu d'eau et des restes gelés de quelques baies sauvages, car on n'était qu'au début de mai.

Plus tard encore, c'était le tour du Père Forget projeté par ses chevaux emballés et qui se relevait une épaule démise. Le docteur était à cent milles et ce ne fut que quelques mois plus tard que la luxation fut réduite par un homme de l'art.

Pourtant Dieu se souvenait que ses prêtres colons étaient des martyrs de la sainte cause, et, s'il ne leur épargna pas les épreuves, il leur donna force et courage pour en supporter.

Citons, parmi les colons de la première heure MM. Guibout, Belliot, Beuve, Darblay, et plus tard les familles Valois, Heurteaux Frey et Duport.

Première église

Une humble cabine de "logs" s'élevait en 1905 près de celle des Pères et ne s'en distinguait que par une croix. C'était l'église, avec son plancher de terre battue et son autel en planches brutes. Pauvres comme elle était, elle eût l'honneur en 1906, de recevoir Sa Grandeur Mgr Legal, évêque à l'âme missionnaire, il n'hésitait pas, malgré le poids des ans, à visiter ses nouveaux groupes, semés, comme des avant-postes aux confins de son énorme diocèse, leur donnant, avec sa bénédiction, le mot qui encourage et illumine l'avenir d'espoir. Les Pères Anciaux et Forget l'accompagnaient.

Echec de la colonisation

Disons pourtant que ces deux groupes et d'autres dont nous parlerons plus tard, n'ont pas atteint tout l'épanouissement espéré. C'était le moment où la colonisation se précipitait comme un torrent, où les villes levaient comme des champignons durant une nuit d'été. L'élément catholique vint trop lentement. Il y eut défaut d'organisation, et les Prêtres qui poussaient hardiment dans la prairie et s'y fixaient n'étaient pas soutenus par des auxiliaires recrutant et leur envoyant des colons. Même les éléments amenés par l'abbé Gaire se dispersaient, au lieu de former une masse compacte dans un endroit bien choisi.

Tinchebray fut pendant trois ans comme le centre de l'évangélisation de tout ce nouveau district compris entre Lacombe et les limites de la Saskatchewan.

Un missionnaire

Les colons de cette époque ont gardé le souvenir des visites du Père Roncy, le doyen d'âge des Prêtres de Ste-Marie. Envoyé aux Missions de Madagascar, en Afrique, à cinquante ans sonnés, y faisant naufrage en compagnie de son évêque et demeurant avec lui deux heures dans l'eau avant d'être repêché, le Père Roncy, à cinquante-six ans, passait des tropiques d'Afrique aux froids polaires de l'Alberta. Comme un jeune, et mieux qu'un jeune, il allait fort avant dans la prairie offrir son ministère aux catholiques dispersés, et une de ces familles raconte qu'un soir d'hiver, il fallut descendre de son cheval le Père engourdi par le froid. Le Père Roncy appartient à une génération de Missionnaires qui disparait peu à peu sans être remplacée.

(à suivre)

lini a déclaré à un journaliste, qu'il dédaignait les résolutions antifascistes adoptées par le congrès libéral de Livourne.

Nous continuerons notre tâche ajoute Mussolini. Si les libéraux ou tout autre groupe veulent nous aider, il sont les bienvenus. S'ils refusent nous pouvons nous passer de leurs services.

—:*:—

Les négociations Franco-Allemandes

Paris.— La première phase des négociations entre la France et l'Allemagne en vue d'un traité commercial vient de se terminer, et on en est arrivé à une base d'accord. Les négociations seront reprises le 5 novembre, et on croit qu'on s'occupera alors d'un tarif de douanes. Dans l'intervalle, la délégation allemande retournera à Berlin en vue d'une consultation avec les exportateurs allemands en France, et les délégués français tiendront des conférences avec les exportateurs français.

—:*:—

M. MacDonald demande une session spéciale de la Ligue

Genève.— Le premier ministre MacDonald d'Angleterre a demandé au secrétariat-général de la Ligue des Nations de convoquer d'urgence une session spéciale du conseil de la ligue, afin de régler la controverse anglo-turque au sujet des frontières de l'Irak.

—:*:—

L'annexion du Dodecanese à l'Italie

Roms.— Comme conséquence de la ratification du traité de Lausanne par différents Etats, le "Giornale d'Italia" fait envisager comme probable la prochaine annexion du Dodécanèse à l'Italie.

—:*:—

L'Allemagne a rempli toutes ses obligations

Paris.— La commission des réparations a annoncé officiellement, aujourd'hui, que le plan des experts est complètement mis à exécution et que le gouvernement allemand a rempli toutes ses obligations d'après l'entente de Londres.

La commission a approuvé le plan d'après lequel la Grande-Bretagne, l'Allemagne et les Etats-Unis souscriraient à l'emprunt allemand de \$200,000,000. Elle suggère que l'agent-général pour les réparations soit l'un des représentants des porteurs d'obligations.

—:*:—

L'Allemagne se réorganise

Berlin.— On annonce officieusement que le gouvernement allemand a pris plusieurs mesures commerciales fiscales importantes pour permettre à la population de supporter plus facilement les charges imposées par le plan Dawes.

Depuis le 18 septembre les tarifs de transport des marchandises, du bétail sur pied et du charbon sont réduits de 10 pour cent.

Le taux de l'escompte de la Reichsbank élevé de 10 pour cent.

Les règles nombreuses concernant les monnaies étrangères seront supprimées.

L'impôt sur le chiffre d'affaires fut réduit à 2 pour cent le 1er octobre. D'autres taxes sur les sociétés ont été également diminuées à la même date.

Le gouvernement allemand demande au public et aux entreprises privées de l'aider dans l'exécution de ces mesures.

—:*:—

72,000 prisonniers

Moscou.— La république Soviète détient actuellement dans ses prisons 73,000 citoyens. Là-dessus 3,000 doivent être déportés; les autres purgent une sentence ou attendent leur procès.

—:*:—

Les Hohenzollern recevront une indemnité de chômage

Berlin.— Si un projet de loi, présenté à la diète prussienne par les communistes, est voté, les membres de la famille Hohenzollern, qui habitent en Prusse, recevront une indemnité de chômage, comme tous les ouvriers sans travail au lieu de recevoir de grosses pensions mensuelles. Ce projet demande aussi la confiscation de toutes les propriétés des Hohenzollern et que les châteaux et les villas soient transformés en jardins d'enfants ou en maisons pour les soldats infirmes. Les communistes demandent encore que l'on supprime toutes les pensions accordées aux Hohenzollern vivant en dehors de la Prusse.

—:*:—

CHICAGO.— A Jefferson City, capitale du Missouri, on vient d'inaugurer le nouveau capitole de l'Etat, construit au coût de \$4,500,000.

RESERVEZ
vos places immédiatement

Pour votre voyage de Noël dans les

Vieux Pays

Train spécial

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

de Winnipeg à St-Jean, N. B.

à 9.30 h. a.m. le 2 et le 9 déc.

DIRECTEMENT A LA PASSERELLE

du Monclare en partance le 5 déc. pour Liverpool

du Montlaurier en partance le 12 déc. pour Liverpool

Des chars dortoirs touristes

de Saskatoon à St-Jean, N. B. partent à midi et 15

le 1 déc. pour le Montclare en partance pour Liverpool le 5 décembre.

le 6 déc. pour le Minnedosa en partance pour Cherbourg, Southhampton et Anvers le 10 déc.

le 7 déc. pour le Métagama en partance pour Belfast et Glasgow le 11 décembre.

le 8 déc. pour le Montlaurier en partance pour Liverpool le 12 décembre.

le 12 déc. pour le Montcalm en partance pour Liverpool le 16 décembre.

CANADIAN PACIFIC

PILULES ROUGES

Remède ancien dont on dit toujours beaucoup de bien. Deux dames en font encore aujourd'hui des louanges.

Mme DENIS PELLETIER. 174, Lincoln, Lewiston, Maine.

J'ai souffert longtemps de douleurs internes. Les remèdes que j'avais pris m'avaient bien soulagée un peu sur le moment, mais, si je cessais de les employer, le mal revenait aussi intense. J'étais devenue très faible, chétive et nerveuse. J'ai pensé un jour d'essayer les Pilules Rouges; c'est un remède anciendont j'avais entendu dire beaucoup de bien. En effet, mon attente ne fut pas vaine; mes forces furent vite augmentées et mes douleurs se sont passées. Mme Denis Pelletier, 174, Lincoln, Lewiston, Maine.

Je souffrais de terribles maux de tête et je ne dormais presque pas à cause de cela. Lorsque je me levais, j'étais accablée, mon mal de tête reprenait et je ne pouvais travailler. Avec l'emploi des Pilules Rouges ma santé s'est vite améliorée, les forces me sont revenues, j'eus un sommeil réconfortant et mes maux de tête ont cessé, Madame Vve John Thorn, 41, rue Ste-Anne, Joliette, P. Q.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Généreux bienfaiteur qui craint la publicité

Régina.— Un bienfaiteur qui veut rester inconnu, après avoir donné plusieurs milliers de piastres pour la construction du Teachers' Hostel de Saskatoon, vient de faire un don similaire pour le même but à la ville de Régina. C'est la société mutuelle du Maple Leaf qui aura charge de la nouvelle institution. Les travaux commenceront au printemps.

—:*:—

M. De Valera et les frontières irlandaises

Dublin.— M. de Valera qualifie de comédie bien organisée les procédures parlementaires sur le choix de la commission des frontières irlandaises, que vient d'approuver en 3ème lecture la chambre des Lords.

M. de Valera est prêt à reconnaître la liberté pour le Nord, d'avoir un parlement local, ainsi que pour les comtés de Munster, Connaught et Leinster, mais à la condition que les droits des catholiques et des nationalistes y soient respectés et que tous les parlements soient sous la juridiction d'un grand parlement général irlandais.

—:*:—

Les compagnies de chemins de fer résistent à M. Herriot

Paris— Au cours de l'élection du 11 mai dernier, M. Herriot a promis aux cheminots sans travail, depuis la grève d'il y a trois ans, qu'ils pourraient reprendre leur besogne lorsqu'il serait au pouvoir. Le parlement a dopté une loi en ce sens il y a quelques semaines et ceux qui étaient employés autrefois pour les chemins de fer de l'Etat ont pu reprendre leur travail. Mais les directeurs des compagnies de chemin de fer refusent de reprendre les anciens grévistes sous prétexte qu'ils ont assez d'employés et qu'ils ne renverront pas des employés loyaux pour reprendre ceux qui ne le furent pas.

La Belgique ne s'opposera pas à l'Allemagne

Bruxelles— Le ministre allemand à Bruxelles a remis au gouvernement belge le mémoire concernant l'entrée de l'Allemagne dans le S. D. N. En réponse, le premier ministre Hymans a dit que son gouvernement ne s'opposera pas à l'admission de l'Allemagne dans la Société. Il a fait remarquer, pour ce qui concerne la Belgique, qu'il serait inopportun que l'Allemaque soulève la question de la responsabilité de la guerre.

Une enquête sur les armements de l'Allemagne

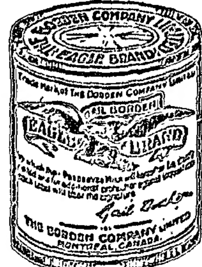
Genève— Le conseil de la S. D. N., a étudié plusieurs plans pour pouvoir faire une enquête sur les armements vrais ou supposés de l'Allemagne. La commission permanente de la Société pour les affaires militaires et navales a présenté un projet prévoyant que les pays adjacents pourront se faire représenter dans la commission d'enquête.

Mais plusieurs membres croient qu'une telle mesure ne serait pas bien vue de l'Allemagne. C'est ce qui les a forcés à formuler plusieurs autres projets. Le conseil a nommé une sous-commission pour examiner tous les plans et préparer un projet qui serait acceptable à tous.

—:*:—

Mussolini dédaigne ses ennemis

Rome.— A son retour d'une tournée dans le nord de l'Italie, Musso-



Reconnu le Meilleur depuis 1857

L'enfant devient joufflu

Gratis—Livres des Bébés, Demandez à la Borden Co. Limited, Montréal, deux Livrets du Bien-Etre du Bébé.

Plus faible de jour en jour

"Je suis maintenant arrivée à la période critique du retour d'âge" écrit Mme J. Mireault de Ste-Marie Salomé, Qué., "et suis sujette à des palpitations de coeur. Je devenais chaque jour de plus en plus faible. Le Novoro du Dr Pierre a restauré ma santé et ma force." Ce remède végétal expérimenté depuis longtemps améliore le sang et reconstitue le système entier. On ne le trouve pas dans les pharmacies. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La Banque d'Hochelaga

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

avec laquelle s'est fusionnée

LA BANQUE NATIONALE

Actif total, plus de \$120,000,000

Capital versé et réserve, \$11,000,000

Comptes courants — Escompte et crédit

Encaissements—

Comptes d'épargne

Mandats de voyage

Coffrets de sûreté

M. P. ST-ARNAUD

Gérant à Prince-Albert

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

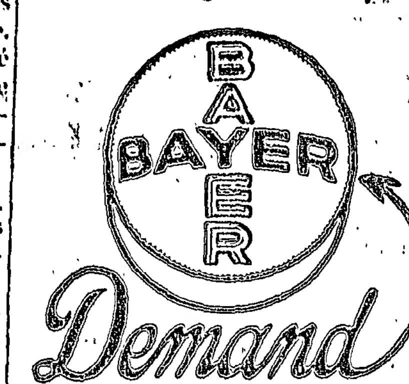
Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans es classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés usqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contrefaçons!



Demand

A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtenez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans contre

Rhumes	Maux de tête
Maux de dents	Lumbago
Nephrite	Rhumatisme
Névralgie	Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer." Chaque paquet non décacheté contient un mode d'emploi éprouvé. Les boites facilement maniable de douze pastilles ne coûtent que quelque cents. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les

Pères Jésuites

et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL, en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR

Collège des Jésuites,

Edmonton - - - Alta.

BOIS

CHASSIS ET PORTES

Papier à lambris et papier goudronné

Chaux, plâtre, briques, poil, ciment, planches-plâtre, moulures Chêne pour wagons, bois à plaquer

Vous pouvez vous procurer exactement ce que vous voulez à notre cour, et le prix sera raisonnable.

NOUS VENDONS DU CHARBON

The North Star Lumber Co. Ltd.

Celle qui vend la meilleure qualité

PRINCE-ALBERT, SASK.

Tél. 2275 — **J. P. HEPBURN, gérant**

POUR

Lampes de Sanctuaire

Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:

- Purement végétale
- Conforme aux rubriques
- Très fluide
- Non-inflammable

Prix: \$2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Ltée

ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX

MONTREAL	OTTAWA
31 et 33 rue Notre-Dame Ouest	121 rue Rideau

La production de la crême en hiver est une affaire payante, parce-que

1.—Le prix de la crême est toujours plus haut durant cette saison de l'année;

2.—La crême se conserve beaucoup mieux que dans les temps chauds et par conséquent il est facile de produire les meilleures qualités;

3.—L'hiver est la morte saison sur la ferme, si bien qu'on peut s'occuper davantage des vaches;

4.—C'est un revenu assuré en argent comptant à l'heure où il est le plus nécessaire.

Donnez à vos vaches la chance de payer vos comptes par le moyen du chèque de crême.

Saskatchewan Creamery and Ice Cream Co. Limited

Branches:

ASSINIBOIA, CARLYLE, CARNDUFF, EMPRESS, GRAVELBOURG, MAPLE CREEK, MOOSE JAW, REGINA, SHAUNAVON, SWIFT CURRENT, WOLSELEY.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW BUNCH, Sask.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mde N. Parks, survenu le 13 courant. Munie de tous les secours de la religion, Mme Parks s'est éteinte après une pénible maladie de plusieurs années, soufferte avec résignation.

D'imposantes funérailles eurent lieu le 15, auxquelles toute la paroisse s'est fait un devoir d'assister, voulant rendre un suprême hommage à la regrettée défunte, et par sympathie pour son estimée famille.

R. M. le curé Lemieux officiait accompagné des RR. MM. Morissette, curé de St-Victor et Fortier vicaire.

Nos sincères condoléances aux familles Parks et Hallé.

—Après 2 jours de mauvais temps, la température se fait idéale; les battages reprennent avec une activité intense. Il n'y a pas à chômer ici, cette année; la récolte étant superbe, le travail abonde; le rendement est excellent, à la grande joie de tous.

—Le bazar s'annonce sous les plus heureux auspices: les divers comités, choisis avec soin, se montrent à la hauteur de leur tâche et chacun en particulier, travaille avec zèle, à la cause commune; se qui promet d'ors et déjà un magnifique succès. Notre bazar aura lieu le 9, 10, 11 novembre, tous sont chaleureusement invités.

—M. Elias Dionne a loué sa belle ferme et vient s'établir au village; il a acheté la cour à machineries de M. H. Bennett.

—M. L. Piette, tailleur se bâtit une superbe maison, sur la rue principale, où il tiendra son atelier.

—On attend la prochaine venue du R. M. Arès, en tournée patriotique. M. Arès, n'est pas un inconnu pour nous; il compte ici de nombreux amis, et venant comme représentant attitré du Patriote il est assuré de la plus cordiale bienvenue. La propagande lui sera facile, car nous avons tous une affection très sincère pour notre vaillant journal et son sort ne saurait nous laisser indifférents; nous comprenons toute l'importance de la question subsides, quand il s'agit d'en faire une force et un poids dans la balance de nos futures destinées.

———:*:———

VONDA, Sask.

Un cas intéressant s'est présenté devant le Juge de Paix, J. E. Graham de Vonda, où le Docteur M. Lavoie Président de la commission scolaire de Vester No 1451, Sask., à Prud'homme Sask., a été accusé d'avoir fourni des marchandises à l'école, en contravention de l'article 123 de l'acte des écoles de la Province. Six informations différentes ont été déposées par deux contribuables du district, représentant une somme totale de $541.08. M. M. Lavoie a plaidé coupable sous les six informations et a été condamné à $5.00 d'amende et les frais. Espérons que la leçon sera salutaire.

—Samedi le 11 octobre, le feu a complètement détruit la maison de M. Fédora. Les pompiers appelés arrivèrent trop tard pour empêcher les flammes, qui déjà pénétraient le toit. La brigade se mit à l'oeuvre pour sauvegarder la maison de Mme Detillieux. Après de longs efforts elle y est parvenue. Les dommages chez Mme Detillieux sont estimés à $200.00, en partie couverts par les assurances. La maison de M. Fedora ne porte pas d'assurance.

———:*:———

HOEY, Sask.

Les battages seront bientôt terminés. Plusieurs jeunes gens venus de la Province de Québec, pour les travaux de la moisson, retournent maintenant dans leurs foyers. Tous, nous paraissent très enchantés de leur séjour parmi nous. Seraient-ils les avant-coureurs d'une immigration qui trouverait dans nos centres français, des avantages que nul autre pays, ne saurait leur offrir!

—M. Joseph Bedon, agent pour la compagnie "Strong Scott Mfg" exhibe en ce moment un magnifique petit crible à disques circulaires; lequel semble être un instrument très perfectionné.

—M. Napoléon Côté, de Wakaw, a disposé d'une quarantaine de chevaux à un encan qui eut lieu ici dernièrement.

—M. Horace Bellehumeur est entré au service de M. Joseph G. Neault, comme commis.

—Les amateurs du patin seront heureux d'apprendre que nous aurons cet hiver, un patinoir plus grand que celui de l'an dernier. Les prix d'admission seront plus bas.

C'est samedi le 25 octobre que Mme Robert de la Gorgendière, notre com-patriote à la voix si belle et si souple, viendra donner chez nous son grand concert. Elle sera accompagnée de la pianiste-virtuose Mme Hawkins, ainsi que d'autres artistes de grand talent. Le rideau se lèvera à 8.30 précises.

———:*:———

ST-VICTOR, Sask.

—La fête du Très Saint Rosaire a été célébrée avec solennité à St-Victor. Le maître autel et celui de la Très Sainte Vierge avaient été décorés avec goût. Un bon nombre de paroissiens ont profité de cette grande fête pour s'approcher des sacrements de pénitense et d'eucharistie afin de gagner l'indulgence plenière accordée ce jour-là.

L'heure sainte eut lieu après la messe. Il y eut environ 60 communions.

Les exercices du mois du Rosaire ont lieu après la messe chaque matin.

Parmi toutes les dévotions établies en l'honneur de la Très sainte Vierge, il n'en est pas de plus vénérable, de plus louable, de plus riche, en fruit de grâce et de salut que celle du Rosaire. C'est pour nous en révéler toute l'excellence que la tradition et les souverains pontifes lui ont donné ce beau nom si suave de rosaire qui signifie couronne de roses. On peut en effet comparer les prières qui composent le rosaire à autant de fleurs embaumées qui exhalent vers Marie les plus doux parfums. Au commencement du 13ème siècle l'héresie des Albigeois exercait de grands ravages dans tout le midi de la France par des doctrines abominables qui menaçaient à la fois l'église et la société. Saint Dominique y opposa tout son zèle et sa charité, mais pendant plusieurs années ni ses prières, ni ses jeunes, ni sa prédication ni même ses miracles qu'il opérait souvent ne purent convertir une seule âme au bon Dieu. Tout découragé Saint Dominique entra dans une chapelle dédiée à la Très Sainte Vierge, il alla se jeter au pied de sa statue, et là fondant en larmes il s'écria: O Très sainte Vierge Marie! Mère de miséricorde Mère de tous les pécheurs! je vous en conjure enseignez moi un moyen de changer le coeur de ces hérétiques endurcis. Vous qui êtes la Mère des pécheurs et le secours des chrétiens! O arrêtez tant de malheureux qui se précipitent à l'aveugle en enfer. Sauvez-les car le sang de votre divin fils Jésus-Christ a coulé sur leur front: quoique souillés ils en portent encore l'empreinte. Comme il priait ainsi le ciel s'ouvrit. A ses regards, la Très sainte Vierge apparut toute éblouissante de lumière. Elle était accompagnée de trois reines et chacune de ces reines était escortée de cinquante Vierges. Le première reine, portait un vêtement blanc, la seconde, rouge et la troisième une robe d'or. La Très sainte Vierge donna à Saint-Dominique l'explication de cette vision. Les trois reines représentent les trois chapelets, qui composent le rosaire. Les cinquante Vierges qui accompagnent chaque reine, représentent les cinquante je vous salue Marie de chaque chapelet. La couleur blanche signifie les mystères joyeux, la couleur rouge, les mystères douloureux et la couleur d'or, les mystères glorieux. La Très sainte Vierge invita Saint-Dominique à prêcher la dévotion au chapelet, qu'il obtiendrait les plus heureux résultats dans la conversion des infidèles. Saint-Dominique commença à prêcher, à réciter aux infidèles le rosaire et à leur en expliquer les mystères. Les conversions furent si nombreuses que dans l'espace de quelques années plus de 200,000 hérétiques se convertirent à la foi catholique.

—Nous avons eu le plaisir de saluer parmi nous à St-Victor, la Révérende Soeur Ste-Clotilde, de la communauté des soeurs Bénédictines de Duluth. Soeur Sainte-Clotilde est une enfant d'une de nos braves familles de S.-Victor, M. et Mme A. Vaudrin. Cette communauté a été fondée en Allemagne, par Saint-Benoit. Elle comporte deux mille religieuses. La maison mère est à Duluth; elles ont des maisons à Washington, à Winnipeg et plusieurs autres aux Etats-Unis. Elles s'occupent de l'enseignement des hôpitaux, des vieillards et des orphelins.

—M. le curé a fait une visite à l'école Montcalm cette semaine. Nous sommes heureux de constater que nos enfants ont une bonne tenue; que les enfants en général savent leurs prières et les premières notions du catéchisme. Tous demandent aux institutrices et instituteurs de nos écoles catholiques de bien vouloir continuer de donner à nos enfants la formation religieuse et morale dont ils ont absolument besoin pour faire de bons citoyens et des catholiques pratiquants.

———:*:———

ALBERTVILLE, Sask.

—Dimanche le 5, un tir aux pigeons et poulets avait lieu au profit de l'église. Quelques amis de Prince-Albert était du nombre. M. Armand Renuard en décrocha une douzaine et fut reconnu le meilleur tireur. Au second plan se place M. Bolduc. Les profits nets rapportèrent une trentaine de dollars.

—La partie de cartes à Henribourg au profit de la candidate du Bazar, Melle Mayer, eut son entrain habituel de gaité. Plusieurs chants et déclamations furent exécutés avec goût et art. Au piano Melle Houle et Mme Ward. Les gagnants des prix furent Mme Mayer et M. Hébert et ceux de consolation Mme Georges Russell et M. Keenan. Les recettes sont sous secret et sous clef par la candidate....

—Dimanche le 26 une séance sera donnée par les enfants des deux écoles d'Albertville et d'Emileberry, avec projections lumineuses par M. le Visiteur des Ecoles. Le lendemain ce sera la journée des Ecoles. C'est regrettable que les deux écoles de la Paroisse n'y puissent y participer. Ces petits enfants en seraient si contents et ils y ont droit... Espérons toujours... A messieurs les contribuables d'y voir pour l'an à venir de 1925.

—Les Religieuses de l'Evêché étaient de passage ici dimanche le 5, en compagnie de M. et Mme Leblanc. Peut-être ont-elles quelque projet en vue, de connivence avec d'autres interressés. L'avenir le dira et espérons-le....

—La récolte en moyenne peut rapporter entre 15 à 20 minots à l'âcre. A certaine place où la gelée n'a pas passé on dit avoir 35 à 40 minots. Les battages sont presque terminés. On attend le chemin de fer pour aller plus vite... et il prend son temps lui aussi....

—La famille Morin de Prince-Albert est venue s'installer au Village pour ouvrir un Magasin dans la maison de M. Francoeur. Nous lui souhaitons bienvenue et succès.

—A Henribourg plusieurs familles également s'installent: Lacroix et Frères de Prince-Albert ont ouvert un Magasin de quincaillerie; une famille Poulin, une salle de billards; les trois élévateurs sont en construction; des écuries de louage, une cour à bois etc., etc. La famille Perreault y est installée en vue de rêves prochains.... Enfin tout se boummmm!!..... Tant mieux pour le Nord. Tous attendent.... et la fumée et le premier train.....

—Une Dame Cloutier est en visite chez sa soeur Mme Ludger Durand; elle vient des Etats-Unis.

Quelques "Home-Steads" sont à vendre à conditions très faciles, ainsi que quelques terres; pour plus amples informations, s'adresser au Directeur du bureau de colonisation l'abbé Joly, curé.

La fromagerie est fermée depuis lundi; Les recettes et le chiffre d'affaire ont été meilleurs que l'an dernier.

———:*:———

GRAVELBOURG, Sask.

M. Joseph-D. Ranger, propriétaire de l'Hôtel Royal, de cette ville, est décédé jeudi le 25 septembre dernier, après quelques jours de maladie seulement. Sa mort a suscité de vifs regrets parmi la population et parmi tous ceux qui l'ont connu et qui ont pu apprécier ses excellentes qualités. M. Ranger a été étroitement lié au développement de Gravelbourg, où il demeurait depuis 1910. Triste coincidence, son père M. D. V. Ranger, autrefois d'Ottawa, est décédé il y a à peine un an à Moose-Jaw, alors que se trouvant en visite à Gravelbourg chez son fils, il tomba gravement malade.

Les funérailles de M. Ranger ont eu lieu samedi le 27 en l'église paroissiale de Gravelbourg, au milieu d'une assistance nombreuse de fidèles et d'amis.

M. l'abbé Chs. Maillard, curé, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. les abbés Lussier, vicaire, et Louis Lussier, professeur au Collège Mathieu.

La Chorale de Gravelbourg a exécuté la messe de Perosi, Mlle Valeda LeMoine présidait à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Thomas Gallant, Louis Huel, Joseph Hamelin, O. B. Bessette, A. Nadeau, Stanislas Cardinal. Outre sa femme, née Louisa Auclair, M. Ranger laisse quatre frères, MM. David, avocat à Toronto, Edgar, E.E.C.D., à l'Université de Montréal, Conrad, E.E.M. à Montréal, et Horace, élève de l'Université d'Ottawa. M. Ranger était âgé de 36 ans. Il avait fait ses études commerciales à l'Ottawa Business Collège, et à l'Université d'Ottawa.

Nous offrons nos sympathies à Mme Ranger et aux autres membres de sa famille.

—M. l'abbé Chs. Maillard, curé, organise avec le concours de dames et de demoiselles, sous la présidence active de Mesdames A. C. Charlebois et O. Adam, un grand Bazar au profit de l'église paroissiale. Ce Bazar aura lieu le 9 novembre prochain et les jours suivants, et déjà les adhésions arrivent si spontanées que l'on anticipe un grand succès pour ce bazar:

—Mgr. Z.-H. Marois, P.D.V.G., de l'Archevêché de Régina, et M. J. O'Leary, entrepreneur, de Régina, ont passé la fin-de-semaine à Gravelbourg au presbytère.

M. le Juge A. Gravel et M. J.-B. Crépeau, avocat, sont allés à Aneroid, Sask. pour affaires judiciaires.

M. et Mme Guy Gravel sont rentrés de leur voyage de noces à Winnipeg, Man.

—Les travaux d'agrandissement au Collège Mathieu sont fort avancés, et l'on s'attend que le personnel et les élèves du Collège prendront bientôt possession de l'aile nouvelle.

—M. l'abbé Jérôme, ancien vicaire, était de passage en ville cette semaine, et est retourné à Montmartre, où il passera quelques semaines de repos.

—M. Lucien Provencher est rentré d'un voyage d'une quinzaine à Winnipeg, Man. et Régina, Sask.

—Les battages continuent, et la plus grande activité commerciale règne en notre ville depuis le mois de septembre. La récolte a été superbe et le rendement du blé très abondant. Les fermiers en sont bien aises, et le monde des affaires s'en ressent beaucoup. Plusieurs des moissonneurs venus de l'est sont déjà partis pour retourner, et beaucoup d'autres ne tarderont pas à s'en aller sous peu.

—Le nouveau comité de direction du Club des Professionnels de langue française élu à la récente réunion annuelle tenue le 25 septembre à Gravelbourg, Sask., se compose comme suit:

Président-Honoraire: M. le Juge Alphonse Gravel. Président actif: M. Arthur Marcotte, avocat, Ponteix, Sask. 1er Vice-Président: M. le docteur J.-B. Trudelle, Moose-Jaw, Sask. 2e Vice-Président: M. le docteur Antoine Soucy, Gravelbourg, Sask. Secrétaire-Trésorier: M. Eugène Cadieux, pharmacien, Montmartre, Sask. Comité de Législation: MM. J.-B. Crépeau, Thomas Gallant, Georges Hébert, H.-J. Coutu et Ernest Colpron, avocats.

Le nouveau président, M. Arthur Marcotte succède au docteur C.-N. Arpin, de Vibank, Sask., à qui revient le mérite d'avoir organisé la réunion de Gravelbourg, Sask., avec le concours actif du docteur A. Soucy de cette ville.

———:*:———

WAKAW, Sask.

Sanctuaire de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus

Nous accusons réception de ces dons pour le Sanctuaire projeté:—

Saskatchewan: Bruno Baribeau, Wakaw, 50; P. Fortin, Spalding, $7; Anonyme, Wilcox, $1; Stephen Real, Wakaw, $2; A. Bennett, Saskatoon, $2; Mme Hébert, Bonne Madone, $1; Aimé Gaumond, Gravelbourg, $2;

Québec: Mme Louise Grandbois, Québec, $1; M. Legault, Ville-Marie, $2; J. A. Gagné, ptre, Québec, $3; F. Gaudin, Québec, 70; Alfred Tanguay, Québec.

Alberta: Elisé Lemire, Legal, $10; B. Lupin, Galahad, $5;

Ontario: Couvent des Filles de la Sagesse, Blind River, $1; Mme Nazaire Lemieux, Blind River, .50; Révérendes Soeurs..... $5; Révérend Father..... $4.

M. Elisée Lemire, Légal, Alta et M. Legault, Ville-Marie, Québec sont tout heureux de témoigner leur reconnaissance envers la petite Thérèse pour deux grâces obtenues.

Plus que jamais nous demandons des prières pour notre oeuvre. Avec la prière nous obtiendrons tout du divin Maître. Ecoutons les paroles de la Bienheureuse Thérèse:

"Prions beaucoup.... Qu'elle est donc grande la puissance de la prière! On dirait une reine ayant toujours libre accès auprès du roi et pouvant obtenir tout ce qu'elle demande. Il n'est point nécessaire, pour être exaucé, de lire dans un livre une belle formule composée pour la circonstance; s'il en était ainsi que je serais à plaindre!"

Sanctuaire de la Petite Thérèse
Casier 209
Wakaw, Sask.

———:*:———

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

BERLIN— Les 14 millions de marks-or, payables le 1er octobre au compte des réparations, ont été remis au sous-agent général d'après les termes du plan Dawes.

ATHENES—Le cabinet grec de M. Sophoulis a dû démissionner, parce que les chefs du parti n'avaient plus confiance en lui. Ce cabinet n'a été au pouvoir que trois mois.

———:*:———

HELENA, Montana— Des armées de mouches carnivores se sont abattues dernièrement sur les champs de grain du Montana et ont dévoré des millions de sauterelles.

MIEUX SUR TOUS RAPPORTS

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ingomar, N.E.—"J'ai pris votre remède pour un épuisement et maux internes. Parfois, les douleurs du côté droit étaient si fortes que je ne pouvais marcher. Ayant lu une réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans les journaux, j'en ai pris 5 bouteilles Je suis mieux sur tous rapports. Vous pouvez utiliser ma lettre pour le soulagement des autres." —Mme Alvita M. Perry, Ingomar, N.E.

Toronto, Ont.—"Il est assez difficile de dépeindre les sensations de maladies nerveuses. J'étais abattue, avec douleurs dans la tête et les yeux, pleurant toujours, ne voulant aller nulle part. Je fais du tricot et ouvrages de fantaisie, et au bout de quelques minutes, je devenais irritable. Je suis au Canada depuis 5 ans, et je souffre ainsi depuis que j'y suis. Je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dors mieux; il semble me faire manger, et je dois dire que je suis plus joyeuse. J'ai bien confiance en votre remède, car il a fait du bien au mari de ma soeur et elle me l'a recommandé." —Mme A. Smith, 10 Avenue Burleigh, Todmorden, Toronto, Ontario.

Toutes les pharmacies vendent ce remède fiable, et les femmes souffrant de ces maux si communs à leur sexe devraient l'essayer aujourd'hui.

O. LAPLANTE

PEINTRE — ENTREPRENEUR — ENSEIGNES DE TOUS GENRES

Marchand de Blanc de Plomb, Huile de Lin, Vernis, Shellacs, Couleurs etc. Spécialité: Couvertures, coussins, toiles pour auto.

GRAVELBOURG - - SASK.

TANNERIE DE DELMAS

LA MAISON AVEC SERVICE POSTAL DE LA SASKATCHEWAN ENREGISTREE

Quartiers-généraux des robes de l'Ouest

TANNEUR ET MANUFACTURIER GENERAL de cuirs pour courroies et harnais

Robes en peaux de boeuf et cheval à l'épreuve de toute température.

Economisez en donnant votre commande directement au manufacturier.

Echantillons envoyés gratuitement sur demande

Wm. O. NORMANDIN, Propriétaire. DELMAS, Sask.

COMMENT ? ?

Vous dites que vous achetez toujours au comptant dans les magasins? Vous dites???

Alors pourquoi aller acheter d'un marchant qui faisant crédit à tout le monde est nécessairement forcé de vendre plus cher afin de compenser pour les pertes toujours possibles?

Voici quelques raisons, entre autres, pour lesquelles je puis vendre meilleur marché que quiconque à Willow Bunch.

Je tiens un petit "Stock", que je renouvelle souvent. Je ne vends que pour du comptant, et je ne cours aucun risque de pertes.

J'achète pour du comptant des maisons de gros, et il m'est accordé un escompte libéral, duquel je fais bénéficier mes clients.

Mes dépenses de tenue de magasin, telles que chauffage, éclairage, loyer, salaires, etc., etc., sont le minimum en tout.

A la fin de la guerre, les marchands d'alors, ont subi d'énormes pertes avec la chute des prix. Je n'ai pas eu à subir ces pertes, et mes marchandises étant commandées au jour le jour, suivent le cours journalier des prix.

Vous n'avez pas la moindre idée ce que vous paez de trop, lorsque vous achetez des effets qu'un marchand a en mains depuis un an ou deux.

Voulez-vous acheter à des prix raisonnables?

Voulez-vous un service prompt et courtois?

ALLEZ CHEZ

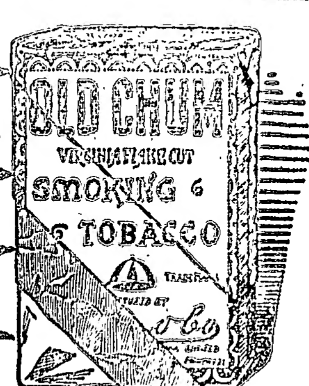
J. D. BOUCHER

MARCHAND GENERAL

WILLOW BUNCH — — — — SASKATCHEWAN

LE TABAC A FUMER OLD CHUM

EST SOUS QUATRE ENVELOPPES CACHETÉES



pour vous donner toute la richesse et l'agréable douceur de ce—

"Tabac de Qualité"

Manufacturé par "IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA LIMITED"

Robin Hood Flour

La farine fiable—garantie pour toutes pâtisserie



Garantie avec tout sac de 24 livres et plus

ROBIN HOOD MILLS LTD — MOOSE JAW - CALGARY.

Croix funéraires en fer forgé.

Bloc en ciment fourni sur demande.

Coeur et inscription fournis sur demande.

Agents demandés dans tous les centres catholiques.

Ce monument funéraire a l'avantage d'être durable et bon marché.

J. C. BICHON

DUCK LAKE, SASK.

LIGNE FRANCAISE

NEW YORK PLYMOUTH HAVRE PARIS

Si vous allez en France, prenez un bateau qui vous y déparquera directement de la passerelle, sur un quai couvert, au Havre, à 3 heures seulement de Paris.

France, 29 oct., 16 déc.
Paris, 19 nov., 10 déc.

Paquebôts à une classe
Rochambeau, 5 nov., 30 déc.
De Grasse, (nouveau) 8 nov.,
La Savoie, 15 nov. 6 déc.

New-York — Vigo (Esp.) Bordeaux
Roussillon, 2 déc., 20 jan.
La Bourdonnais, 18 nov., 30 déc.
Chicago, 4 nov., 12 déc.

Service Canadien d'Europe à Halifax tous les 21 jours par paquebots confortables.

Agents locaux à P.-Albert
Agent Général:
A. LABELLE
348 rue Main Winnipeg

CRISES

Demandez le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Témoignage de toutes les parties du monde, plus de 1,000 en un an. Ecrivez immédiatement à,

TRENCH'S REMEDIES LIMITED,
1177 St. James Chambers
79 Adelaide St., E. Toronto, Ontario
(Découpez cette annonce)

L'ART magnifiquement réalisé, subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le Bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios: AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES, en Marbre, Scagliola, Rigalico.

STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue, photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

Institut Pontifical d'Art Chrétien

966 Rue St-Denis Montréal, P.Q.

CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE

L'AIDE AU PATRIOTE

Une dette sacrée

L'automne est le moment de l'année où il nous est permis de payer nos dettes, sinon toutes du moins les plus pressantes. Un grand nombre de nos abonnés sont encore en dette avec notre journal. C'est la dette la plus petite pour chacun de nos abonnés et ce devrait être la première payée. La somme de $2.00 n'est pas énorme, mais pour notre journal cette somme de $2.00 multipliée par plusieurs fois mille est un chiffre de salut, un revenu indispensable. Si tous les retardataires payaient immédiatement ce qu'ils nous doivent, il nous serait possible d'améliorer notre service de 50 pour cent. Nous le répétons nous voudrions pouvoir fournir gratuitement de la bonne lecture et une information saine à tous nos compatriotes de la province. Mais nous avons des salaires à payer à nos employés chaque semaine et chaque mois; il nous faut en outre acheter du papier, l'encre, veiller à l'entretien des machineries, etc. Un exemple: Un petit char de papier nous coûte à Prince-Albert la somme rondelette de $1700.00.

Dans le cours de l'année, alors que l'argent était plus rare, plusieurs de nos abonnés nous ont demandé de les attendre quelques semaines et même quelques mois pour la paiement de leur abonnement. Nous nous sommes rendus à leur demande et nous avons encore ajouté à notre budget déjà maigre. Nous demandons à ces abonnés de songer maintenant au paiement de cette dette. C'est la plus urgente des dettes, c'est une dette sacrée qui doit passer avant toutes les autres.

"JOUR DU JOURNAL"

Diocèse de Prince-Albert et de Saskatoon

Prince-Albert et White Star	Semaine du 26 octobre
St-Louis et Debden	Semaine du 2 novembre
Albertville et Delmas	Semaine du 9 novembre
Duck Lake et Richard	Semaine du 16 novembre
Domrémy et Jack Fish Lake	Semaine du 23 novembre
Prud'homme et St-Front	Semaine du 30 novembre
Arborfield et Tessier	Semaine du 7 décembre
Shell River et Bonne Madone	Semaine du 14 décembre
Bellevue et St-Hippolyte	Semaine du 21 décembre
St-Brieux et Vonda	Semaine du 11 janvier 1925
Paradise Hill et Viscount	Semaine du 18 janvier
Batoche et Aldina	Semaine du 25 janvier
St-Denis et Tisdale	Semaine du 1er février
Marcelin et Cut-Knife	Semaine du 8 février
Battleford et Périgord	Semaine du 15 février
Battleford-Nord, Carlton et Blaine-Lake	Semaine du 22 février

COMITE DE L'AIDE AU PATRIOTE

Par ordre de Sa G. Monseigneur Joseph, H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon.

H. DESMARAIS, prêtre, secrétaire.

NOTRE MOT D'ORDRE

Quelle paroisse gagnera ce magnifique prix de $300?

"L'Aide au Patriote" vient offrir aujourd'hui en prime à toutes les paroisses du diocèse de Prince-Albert et Saskatoon un travail d'art d'une grande beauté, évalué à $300.

Le généreux donateur de ce royal cadeau à l'oeuvre du bon journal est Mgr Brodeur, P.A. V. G., procureur du diocèse de Prince-Albert.

En conformité, avec les instructions précises de Sa Grandeur Mgr Prud'homme qui vient d'ordonner, pour la diffusion de la saine lecture française, dans chacune des paroisses de son diocèse la tenue d'une "journée du bon journal". Mgr Brodeur présentera comme tribut d'hommage et témoignage de gratitude, à la paroisse qui se sera montrée la plus généreuse à cette journée", une étole, une bourse et un voile de ciboire en drap d'or. Ces trois morceaux sont l'oeuvre d'une artiste qui n'a rien épargné pour donner à son travail le fini le plus achevé.

Les desseins sont d'une grande pureté de ligne et d'une exquise fraîcheur; le tissu en fil d'or tout ouvragé à la main représente une telle somme de patiente application et une telle délicatesse d'exécution qu'il est d'une valeur inappréciable. Il est rare de rencontrer des ornements d'église d'une aussi belle facture artistique et d'un matériel aussi précieux.

Ce prix sera adjugé à la paroisse qui aura fourni la plus forte contribution au prorata de sa population. Les plus petites paroisses se trouvent donc aussi favorisées que les plus grandes. Comme base d'adjudication, Mgr se servira des statistiques diocésaines de 1924 qui doivent être remises par chaque curé dès la fin de l'année courante.

A l'oeuvre tout de suite et que chacun se prépare à assurer à sa paroisse non seulement l'honneur d'être la première en tête sur la liste de l'Aide au Patriote, mais encore la possession d'un véritable trésor artistique.

Le bon journal—Le bien qu'il fait

A l'heure où vont s'agiter des questions de vitale importance pour notre élément, il ne sera pas hors de propos de rappeler ici les vigoureuses paroles de Mgr Gibier.

"Sous l'action du bon journal, les lois deviennent meilleures. Pour supprimer les mauvaises lois et en édicter qui soient bonnes, il faudrait de bons législateurs, et, pour créer de bons législateurs, il faudrait avoir de bons électeurs, des électeurs consciencieux, honnêtes, de saines idées et suffisamment éclairés. Or, ce sont les hommes qui votent qui dirigent la vie sociale et publique, tandis que les femmes dirigent la vie domestique et privée. Il est donc nécessaire d'agir sur les hommes et de les atteindre avec l'arme moderne, le journal. Sans quoi, nous piétinons sur place, nous nous agitons dans le vide, nous manquons le but.

"Par le bon journal, nous faisons l'opinion, qui est la reine de notre monde contemporain. Cette pauvre reine est, hélas! bien malade. Il n'est pas permis de l'abandonner à elle-même, à son malheureux sort, à ses écarts, à ses erreurs, à ses déviations et à ses impertinences. Il est absolument nécessaire de saisir, d'impressionner, de modifier l'opinion dans le sens du vrai et du bien et de l'orienter vers le catholicisme, vers l'Evangile intégral. Or, personne n'ignore que, si l'opinion gouverne le monde, c'est surtout le journal qui fait l'opinion. L'opinion, reine du monde, est sujette du journal. Ayons une bonne presse, et nous aurons une opinion qui, logiquement, peu-à-peu infailliblement, deviendra bonne." Mgr Gibier.

Ces paroles contiennent un mot d'ordre: aidons le bon journal, puisque nous sommes convaincus de son importance comme facteur de l'opinion et semeur d'idées et de principes.

—:*:—

Boîte aux lettres

Un fermier nous écrit la lettre suivante que nous nous devons de reproduire dans le journal.

Monsieur le Rédacteur,

"Malgré que ma récolte a gelé, je trouve encore deux piastres pour mon abonnement à mon cher Patriote dont je ne voudrais me priver à aucun prix." X.

L'exemple est d'autant plus beau qu'il est plus rare de ces vrais patriotes qui savent s'imposer des sacrifices, prélever même sur leur nécessaire pour aider nos oeuvres catholiques et françaises. Qu'il nous soit permis d'offrir nos remerciements en même temps que nos félicitations à cet ami de notre journal. Nous voulons croire que Dieu voudra lui rendre au centuple la petite somme, grosse pour lui, qu'il donne en vue d'assurer aux siens le bienfait d'une bonne lecture française.

—:*:—

La réaction, c'est la vie

"Une nation, disait Louis Bertrand, est une oeuvre de volonté, d'intelligence, de persévérance, de sacrifice, une victoire perpétuelle remportée, à tous les instants, sur les puissances du trouble et d'anarchie qui la menacent continuellement. Dès que la volonté nationale fléchit, cède aux puissances de trouble et d'anarchie, c'est la décadence qui commence, la régression vers la décomposition et la barbarie. L'organisme national ne réagit plus. Or, la réaction, c'est la vie,— la fonction vitale par excellence."

—:*:—

Il ne suffit pas de s'abonner

"Puisque, dans votre religion si éclairée et dans votre ardent patriotisme, vous ambitionnez de voir prospérer les organes qui défendent, avec tant de vaillance, l'Eglise et la Patrie, vous prendrez les moyens d'atteindre ce but. Vous prendrez, en particulier, le plus efficace de tous, qui est de leur assurer, par votre universel attachement ce qu'on appelle les grands tirages, tout le reste devant, avec ceci, leur venir en abondance... Il ne suffit pas de s'abonner à la Bonne Presse et de la lire, il faut encore l'aider par la subvention, la collaboration et la propagande." — Mgr DELAMAIRE, Coadjuteur de Cambrai, 1908.

Angéline de Montbrun

- PAR -

LAURE CONAN

"L'avez-vous cru que cette vie fut la vie ?"

LACORDAIRE.

10

Encore si moi aussi je pouvais oublier. Et pourtant non, je ne voudrais pas. Il vaut mieux se souvenir . Il vaut mieux souffrir. Il vaut mieux pleurer.

17 mai.

Non, la loi des compensations n'est pas un vain mot. J'ai senti ces joies qui font toucher au ciel, mais aussi je connais ces douleurs dont on devrait mourir.

Douleureuse date! c'est le 20 septembre que j'ai perdu mon père.

Le mauvais temps m'a empêchée de sortir. Je le regrette. J'aurais besoin de revoir la pauvre maison où il fut transporté, après le terrible accident qui lui coûta la vie. Cette maison où il est mort, je l'ai achetée. Une pauvre femme l'habite avec sa famille, mais je me suis réservé la misérable petite chambre, où il a rendu le dernier soupir.

Toutes les peines de ma vie disparaissent devant ce que j'ai souffert en voyant mourir mon père; et pourtant, ô mon Dieu, quand je veux fortifier ma foi en votre bonté, c'est à cette heure de déchirement que je remonte. Comme ces souvenirs me sont présents!

Il avait tout supporté sans une plainte; mais en me voyant, un profond gémissement lui échappa. Il s'évanouit.

Quand la connaissance lui fut revenue, il mit péniblement son bras à mon cou, mais il ne me parla pas, il ne me regarda pas. Il avait les yeux levés vers une image de Notre-Dame des douleurs, que quatre épingles fixaient sur le mur au pied de son lit, et aussi longtemps que je vivrai, je verrai l'expression d'agonie de son visage.

Pour moi, malgré l'épouvante, le saisissement de cette heure, je ne sais comment je restais calme. On m'avait tant dit qu'il fallait l'être; que la moindre émotion lui serait funeste.

Le tintement de la clochette nous annonça l'approche du Saint-Sacrement. A ce son bien connu il tressaillit, une larme roula sur sa joue pâle, il ferma les yeux, et me dit avec effort: "Ma fille pense à Celui qui vient."

C'était la première parole qu'il m'adressait. Sa voix était faible, mais bien distincte. Je ne sais quel espoir, quelle foi au miracle me soutenait.

O Maître de la vie et de la mort, je croyais que vous vous laisseriez toucher. Seigneur, je vous offrais tout pour racheter ses jours, et, prosternée à vos pieds sacrés, dans ma mortelle angoisse, j'implorais votre divine pitié par des larmes de votre mère, par ce qu'elle souffrit en vous voyant mourir.

Non, je ne pouvais croire à mon malheur. Le mot de résignation me faisait l'effet du froid de l'acier entre la chair et les os, et lorsque après sa communion, mon père m'attira à lui et me dit: "Angéline, c'est la volonté de Dieu qui nous sépare" j'éclatai. Ce que je dis dans l'égarement de ma douleur, je l'ignore; mais je vois encore l'expression de sa douloureuse surprise.

Il baisa le crucifix qu'il tenait dans sa main droite, et dit avec un accent de supplication profonde:

"Seigneur, pardonnez-lui, la pauvre enfant ne sait pas ce qu'elle dit."

Pendant quelques instants, il resta absorbé dans une prière intense. Puis avec quelle autorité, avec quelle tendresse il *m'ordonna*, mot si rare sur ses lèvres, de dire avec lui: Que la volonté de Dieu soit faite!

Tout mon être se révoltait contre cette volonté et avec quelle force! avec quelle violence! Mais je ne pouvais pas, non, je ne pouvais pas lui désobéir, et je dis comme il voulait.

Alors, il me bénit, et appuyant ma tête sur sa poitrine où reposait son viatique: "Amour sauveur, répétait-il, je vous la donne.... O Seigneur Jésus, parlez-lui.... O Seigneur Jésus, consolez-la."

Et moi, dans l'agonie de ce moment....

Seigneur compatissant, Jésus, roi d'amour, roi de gloire, notre frère divin, c'est prosternée le visage contre terre, que je devrais vous rendre grâces. Comment fortifiez-vous vos rachetés avec les défaillances de votre force infinie, avec le poids de votre croix sanglante? Dans nos coeurs de chair, que mêlez-vous à la douleur qui transperce et qui broie? Jésus tout-puissant, vous m'avez fait accepter, adorer votre volonté. J'offris mon coeur au glaive, et en ce moment plus douloureux que mille morts, j'avais de votre bonté, de votre amour, de votre compassion, un sentiment inénarrable.

Ah! dans mes heures de faiblesse et d'angoisse, pourquoi ne me suis-je pas toujours refugiée dans ce souvenir sacré? J'y aurais trouvé la force et la paix. *La Paix....* Je l'avais dans mon coeur quand mon père expira dans mes bras, et lorsque le prêtre récita le *De profundis*, moi, prosternée sur le pavé de la chambre, du fond de l'abîme de ma douleur, je criais encore à Dieu: Que votre volonté soit faite.

Quand je me relevai, on avait couvert son visage, et pour la première fois de ma vie, je m'évanouis.

En reprenant connaissance, je me trouvai couchée sur l'herbe. Je vis Maurice penché sur moi, et je sentais ses larmes couler sur mon visage. Le curé de Valriant me dit alors: "Ma fille, regardez le ciel.

Ma fille.... ce mot, que mon père ne dirait plus jamais, me fut cruel à entendre. Et me tournant vers la terre je pleurai.

22 mai.

Ce matin, à mon réveil, j'ai aperçu un petit serin qui voltigeait dans ma chambre.

Mônique, qui tricotait au pied de mon lit, m'a dit: "C'est un présent des jumeaux. Ils l'ont apprivoisé pour vous et vous l'ont apporté ce matin, en se rendant au catéchisme.

J'ai tendu la main à l'oiseau, qui après quelques coquetteries, s'y est venu poser. Ce cher petit! je ne l'ai que depuis quelques heures, et ça me ferait de la peine de le perdre. Il est si gentil et chante si bien. N'est-ce pas aimable de la part de ces enfants d'avoir pensé à me faire plaisir?

Ce soir, il m'a pris fantaisie d'aller les remercier. Je les ai trouvés assis sur le seuil de leur petite maison. Marie, jolie et fraîche à faire honte aux roses, enfilait des graines d'actée pour s'en faire des colliers, et Paul la regardait faire.

En la voyant si charmante, je me rappelai ce que j'étais, alors que Maurice m'appelait *"La fleur des champs"* et une tristesse amère me saisit au coeur.

Rien de plus aimable, de plus touchant à voir, que la mutuelle tendresse de ces deux beaux enfants. "Ils ne peuvent se perdre de vue", dit leur grand'mère, et c'est bien vrai.

Pauvres petits! que deviendra celui des deux qui survivra à l'autre? Une grande affection, c'est le grand bonheur de la vie, mais aux grandes joies les grandes douleurs. Pourtant, même après la séparation sans retour, quel est celui qui, pour moins souffrir consentirait à avoir moins aimé.

Mon père aimait ces vers de Byron: "Rendez-moi la joie avec la douleur: je veux aimer comme j'ai aimé, souffrir comme j'ai souffert".

23 mai.

Je viens de visiter mon jardin, que je n'avais encore qu'entrevu. Ce brave Désir avait l'air tout fier de m'en faire les honneurs. Mais je n'ai pas tardé à voir que quelque chose le fatiguait, et quand j'ai dit: "Désir, qu'est-ce que c'est!" il m'a répondu:

—Mademoiselle, c'est votre beau rosier qui sèche sur pied. J'ai bien fait mon possible pourtant!

Puis il m'a donné beaucoup d'explications que je n'ai guère entendues. Je regardais le pauvre arbuste, qui n'a plus, à bien dire, que ses épines, et je pensais au jour où Maurice me l'apporta si vert, si couvert de fleurs.

Que reste-il de ces roses entr'ouvertes? que reste-il de ces parfums? Fanées les illusions de la vie, fanées les fleurs de l'amour! Pourquoi pleurer? ni les larmes, ni le sang ne les feront revivre.

Pauvre Maurice! Son amour pour moi a bien assombri sa jeunesse. Avec quelle anxiété cruelle, avec quelles mortelles angoisses, il suivait les progrès de ce mal terrible!

Il est vrai qu'avec l'espoir de ma guérison, l'amour s'est éteint dans son coeur. Il n'a pu m'aimer défigurée, et quel homme l'eût fait?

Mon Dieu, où est le temps que je trouvais la vie trop douce et trop belle? Alors j'excitais l'envie. On se demandait pourquoi j'étais si riche, si charmante, si aimée.

Et maintenant, malgré ma fortune, une mendiante refuserait de changer son sort contre le mien. Ah! que mon père eut souffert en me voyant telle que je suis! Dieu soit béni de lui avoir épargné cette terrible épreuve.

(Angéline de Montbrun à Mina Darville)

Chère Mina,

Merci et encore merci de vos si bonnes lettres. J'ai l'air ingrate, mais, je ne le suis pas.

A part quelques billets bien courts à ma tante, je n'écris absolument à personne. Il me vient quelques lettres de celles qu'on appelait mes amies. (Pauvre amitié! pauvres amies!) Je vous avoue que, d'un jour à l'autre je crois moins à *leur sympathie profonde.*

Aussi, sans le moindre remords, j'use de mes privilèges de malade, et laisse les lettres sans réponse. Soyez tranquille, *leur sympathie profonde* ne trouble ni leur repos, ni leurs plaisirs. Elles ont toutes la force de supporter les peines des autres.

Je me trouve plutôt bien de mon séjour à la campagne. Il me semble que je n'ai plus cette fièvre terrible qui me brûlait le sang. Le repos absolu et le grand air me calment, me rafraîchissent. Il est vrai que mon isolement m'est parfois bien douloureux; mais toujours je suis débarrassée des condoléances de ces importuns qui sont, comme les amis de Job, *pleins de discours.*

Du reste, que votre bonne amitié se rassure. Je suis parfaitement bien soignée. Combien de malades qui manquent de tout!

Dans mes heures d'accablement, j'essaie de penser à ceux qui sont plus à plaindre que moi. Jamais vous n'avez vu ma chaumière jolie comme cet été. C'est un nid de verdure. On la dirait faite exprès pour abriter le bonheur. Les oiseaux chantent et gazouillent dans ces beaux arbres que mon père a plantés.

Vous me demandez des détails sur la vie que je mène. Vous voulez savoir qui je reçois, ce que je fais.

Vraiment chère amie, le docteur excepté, je ne reçois à bien dire personne, mais je me promène un peu, et je tricotte beaucoup, tout en faisant lire pour moi.

Je m'en tiens surtout aux livres de religion et d'histoire. J'ai besoin d'élever mon coeur en haut, et j'aime à voir revivre, sous mes yeux, ces gloires, ces grandeurs qui sont maintenant poussière.

Je passe toutes mes soirées dans son cabinet de travail, comme j'en avais l'habitude lorsqu'il vivait. Quand le temps est beau, on laisse les fenêtres ouvertes, et je fais faire un grand feu dans la cheminée.

Vous vous rappelez comme mon père aimait à veiller ainsi au coin du feu. "Mon foyer, mon doux foyer", disait-il souvent. Mina, je ne suis pas encore faite à la séparation sans retour.

Souvent, quand une porte s'ouvre, j'ai des sursauts. Il me semble qu'il va entrer. Mais non, il ne viendra plus à moi. C'est moi qui irai le rejoindre, sous le pavé de cette chère église des Ursulines, où il a voulu reposer à côté de ma mère.

J'ai mis son portrait au-dessus de la cheminée. Je n'en ai jamais vu d'une ressemblance si saisissante. Parfois, quand je le contemple, à la lueur un peu incertaine du foyer, je crois qu'il s'anime, qu'il va m'ouvrir les bras, mais c'est illusion d'un moment, et aussitôt, je le revois mort, enseveli, couché dans le cercueil sous la terre, avec mon crucifix et l'image de la Vierge entre ses mains jointes.

Mon amie, priez pour moi. Chère Mina, je ne suis plus rien, ou au plus, je suis peu de chose pour votre frère; mais vous êtes et vous serez toujours ma soeur chérie.

Ah! j'aimais à vous nommer de ce nom, et je n'oublie pas qu'en entrant au couvent, vous disiez que, vous séparer de moi, c'était un sacrifice digne d'être offert à Dieu.

Quant à ma conduite envers Maurice, vous avez tort de la blâmer. Sans doute, en homme de coeur et d'honneur, il a voulu tenir son engagement, et faire célébrer notre mariage; mais pouvais-je accepter ce sacrifice?

Je vous assure que le monde entier ne me ferait pas revenir sur mon refus. Pauvre Maurice! il demandait si ses soins, si sa tendresse ne m'aiderait pas à supporter la vie. Mina, sa présence, sa seule présence m'adoucirait tout, s'il m'aimait encore, mais il n'a plus pour moi que de la pitié et que j'aurais vite déchiré ce que je viens d'écrire, si je n'étais sûre qu'il l'ignorera toujours.

Comme le temps passe! Vous voilà déjà à la veille de vos noces sacrées. Vous dites que ce jour-là, votre plus ardente prière sera pour moi. Merci, Mina. Demandez à Jésus-Christ que je l'aime avant de mourir.

Chère soeur, je voudrais assister à votre profession. Je voudrais vous entendre prononcer vos voeux, ces voeux qui vont vous séparer pour jamais du monde trompeur et trompé. Heureux ceux qui n'attendent rien de la vie! Heureux ceux qui ne demandent rien aux créatures!

O mon amie, aimez votre divin Crucifié, car Lui vous aimera toujours. Il est la bonté infinie. Il est l'éternel, l'incompréhensible amour. Et avec quelle joie je donnerais ce que je possède pour sentir ces vérités, comme je les sentais dans les bras de mon père mourant. Mais j'ai perdu cette claire vue de Dieu qui me fut donnée à l'heure de l'indicible angoisse.

Chère soeur, dans les premiers mois de mon deuil, vous avez été un ange pour moi. Maurice aussi, et pourtant ce ne sont pas vos soins, ce n'est pas votre tendresse qui m'a fait vivre.

Ce qui me soutenait, c'était le souvenir de la bonté de Dieu, inexprimablement sentie et goutée à l'heure redoutable du sacrifice—à cette heure où j'ai souffert plus que pour mourir.

Vous, Mina, vous savez ce que mon père était pour moi. Et qui donc à ma place ne l'eût pas ardemment et profondément aimé? Tous les soirs, après mes prières, je m'agenouille devant son portrait, comme j'aimais à le faire devant lui, et, bien souvent, je pleure.

Pardon de vous parler si longuement de mes peines. Je n'en dis jamais rien, et j'aurais besoin d'expansion. Hélas! je pense sans cesse à la délicieuse vie d'autrefois.

O mon amie, je voudrais pleurer dans vos bras, mais voici que l'infranchissable grille d'un cloître va nous séparer pour toujours. Adieu.

30 mai.

(à suivre)

Prince-Albert

—La préparation du grand concert français, que vont nous donner nos meilleurs artistes, s'achève et laisse prévoir un très beau succès. Les billets sont en vente aux bureaux de Patriote.

—Sa Grandeur Mgr Prud'homme est revenu de son voyage de l'Est où il était allé au sacre de Mgr Langlois, à Québec.

—M. l'abbé Desmarais, chancelier du diocèse, est allé passer quelques jours à l'hôpital pour se remettre d'une vilaine grippe.

—M. Gustave Carrier, 9 ans, fils de notre compatriote bien connu, a gagné la médaille de la classe junior dans un concours de chant à l'école séparée.

—La petite ville d'avenir de Melfort va installer le système d'égoût le plus moderne de tout l'Ouest. Les travaux commenceront sous peu et seront la copie de ceux que Milwaukee a complétés au coût de 15 millions.

—Les juges commencent à se montrer sévères pour les voleurs de grand chemin; c'est ainsi qu'à Vonda deux Galiciens trouvés coupables ont reçu 4 ans de pénitencier et 15 coups de fouet chacun.

—Un autre malheureux, Mike Betik, dans un accès de jalousie, a tué l'un de ses amis dans un restaurant de Saskatoon, tiré sur sa propre femme 2 coups de carabine sans la blesser, et s'est ensuite flambé la cervelle.

—Un M. C. Sanderson et sa dame l'ont échappé belle, lorsque se promenant paisiblement sur la 15e rue, un auto se lança sur leur attelage à toute vitesse, brisa les deux pattes de devant de leur cheval et une roue de leur voiture. On dut tuer l'animal à coups de revolver.

—:*:—

Les Pères de Ste-Marie de Tinchebray s'installent dans le diocèse de Prince-Albert

Samedi soir, le 18 octobre, arrivaient à Star City, les RR. PP. de Ste-Marie, communément connus sous le nom de Pères de Tinchebray, du lieu de leur fondation dans le diocèse de Séez, en France. Ils sont arrivés au nombre de trois, après un voyage de quelques cinq ou six cents milles en auto, puisqu'ils viennent de Castor, Alta. Un quatrième, ayant obtenu de ses supérieurs quelques semaines d'un repos bien mérité chez l'un de ses confrères de la Colombie, les rejoindra sous peu, et reformera parmi nous l'héroïque petite communauté, chassée de France en 1904 de ses postes de dévouement par la persécution maçonnique.

Les Pères de Tinchebray desserviront désormais les missions laissées vacantes par le départ regretté des RR. PP. Dominicains, sur la ligne Prince-Albert-Hudson Bay Junction.

C'est l'âme pleine de reconnaissance et le coeur ému de la plus profonde sympathie que le jeune diocèse de Prince-Albert et Saskatoon ouvre tout grands ses bras à ces vaillants missionnaires dont les travaux apostoliques, accomplis dans des circonstances excessivement pénibles, ont jeté tant de lustre depuis vingt ans sur les diocèses d'Edmonton et de Calgary.

Quittant en 1904 l'enseignement dans leurs collèges de France pour ne point se séculariser, les Prêtres de Marie furent accueillis avec joie par Mgr Legal qui leur donna en partage les rudes et très pauvres missions comprises entre la Red Deer et la rivière Bataille. En vingt ans, ces bons ouvriers de Dieu ont bâti seize églises autour desquelles se sont groupées autant de paroisses florissantes. A entendre le récit de leurs travaux, on se croirait transporté aux premiers âges de la chrétienté: c'est l'une des pages les plus émouvantes de l'histoire religieuse de l'Ouest. Nous sommes heureux de pouvoir, grâce à l'obligeance du R. P. Leconte, leur supérieur actuel, offrir en primeur aux amis du Patriote la conquête apostolique du coin de terre albertaine confiée à leurs soins par un grand évêque.

On comprend combien il a dû en coûter à ces âmes nobles et ardentes de quitter le terrain défriché par eux, ensemencé avec amour dans la pauvreté et la souffrance. Chaque motte de terre avait pour eux son histoire, elle leur tenait au coeur par plus d'un lien, et les pauvres Pères durent en vérité se sentir mourir vivants en les voyant se briser un à un.

Mais ces coeurs fortement trempés savent boire jusqu'au fond le calice que leur présente le Divin Maître. Ceux qui les remplaceront recueilléront un bel héritage, fruit d'un zèle éclairé et tout de feu pour les âmes. Espérons qu'ils sauront pratiquer envers les ouvriers de la première heure la mémoire du coeur, en se rappelant au besoin la parole de l'Apôtre bien-aimé: "D'autres ont travaillé et vous, vous êtes entrés dans le champ de leur labeur." Puissent-ils ne pas oublier devant Dieu ces dignes Prêtres de Marie qui joyeusement ont déjà recommencé, dans le diocèse de Prince-Albert et Saskatoon, le geste sauveur de la France missionnaire.

—:*:—

Une demoiselle de l'ouest gagne un prix de $13,500

Winnipeg.— Martha Ostenso, jeune fille âgée de 24 ans qui, ces derniers temps, était reporter pour un journal de Winnipeg, a gagné un prix en argent de $13,500, dans un concours littéraire organisé par un publiciste de New-York. Le livre à écrire devait être le premier roman de chaque concurrent. Le livre de Mlle Ostenso traite des conditions de vie d'un établissement de colons irlandais dans le nord du Manitoba.

—:*:—

MARCELIN, Sask.

Lundi dernier nous avions les funérailles de M. Guillaume Porlier décédé la veille dans sa soixante dix-neuvième année. M. Porlier était un vieux pionnier de Marcelin un homme estimé de tous à cause de sa parfaite honnêteté et de son grand esprit chrétien. Il était malade depuis quelques mois et il est mort avec toutes les consolations de la religion. Malgré le mauvais temps les paroissiens de Marcelin avaient tenu à prouver leur estime du cher disparu en assistant au service qui fut chanté par le curé.

—Le blé se voiture comme de plus belle. Nos fermiers sourient au prix qui monte, comme ils grimacent à la baisse. Mais qu'ils prennent courage ils toucheront! $1.50 disent les connaisseurs, ceux du moins qui sont du cartel ! !

—Nous avons eu la malchance de perdre une famille canadienne, la famille Thétrault qui nous a quittés pour St-Brieux. M. Thétrault est allé prendre charge de la gare là bas. Il est malheureusement remplacé par un étranger. Mais un de perdu deux de trouvés, comme dans le roman. M. Lefebvre nous est arrivé de St-Eugène avec sa famille pour s'établir sur une ferme ici, et notre agronome M. Georges Michaud a signé son engagement avec le Gouvernement Provincial comme agronome français dans le nord ici. M. Michaud, après un cours classique brillant au Collège de Lévis après avoir obtenu son B. A. avec honneur a voulu se spécialiser en agriculture. Il fit son cours d'agriculture à l'école de Sainte-Anne Lapocatière puis à l'Université de Cornell N.Y. Il a professé deux ans dans le Nouveau-Brunswick. Ses recommandations sont de toute première valeur. Et son caractère enjoué et d'une affabilité parfaite lui assurent le plus grand succès parmi nous. Mme Michaud est arrivée avec son mari et elle sourit à notre climat si ensoleillé. La petite Gertrude fait comme son papa et sa maman.

M. Michaud va de suite se mettre à l'oeuvre en organisant le cours d'hiver. Il sera juge à l'exposition animale de Hoey à la fin du mois.

—Nos parties de cartes sont un véritable triomphe de charité et de générosité. Notre curé est de plus en plus fier de ses paroissiens. La dernière partie organisée par les familles Alfred et Georges Boyer, Auguste Marin et Arthur Pelletier a rapporté la belle somme de $119.45. Et imaginez un peu que celle de dimanche prochain organisée par les familles Paul Grézaud, Henderie Despins, Joseph Germain et Mathias Garand menace de battre tous les records. On entend mentionner la somme de $125, et le père Grézaud quand on lui demande ce qu'il pourrait bien avoir dans son carnet de râfle dit avec un petit sourire de vieux Normand: "Oh! quelques douze piastres comme cela"!! Et il en aurait disent certains une cinquantaine.

—Le bazar s'organise en même temps, et il y a de l'enthousiasme partout et chez tous. Il n'y a pas jusqu'à nos artistes en musique et en théâtre qui courent aux répétitions avec une ardeur de jeunes amoureux. Il faut dire qu'il y a un nouvel attrait pour nos artistes de Marcelin. Le vicaire, M. Belleau, est un musicien de première valeur. Et il nous a charmés à la dernière soirée.

Nouveaux sous-vêtemets d'automne

de la fameuse marque Watson

—Combinaisons d'automne.— Combinaisons Watson de poids moyen, couleur naturelle, tricot uni. Le sous-vêtement idéal pour la saison humide de l'automne. Grandeur 34 à 44 .... $2.50

—Combinaisons Watson— Combinaisons pour hommes, moitié laine et moitié coton, tricot uni et enfourchure fermée. Vêtements moelleux et confortable. Grandeur 34 à 44 .... $3.00

—Combinaisons en laine élastique.—Sous-vêtements Watson à enfourchure fermée, avec couture abattues, ce qui le rend très confortable. Véritable article d'automne ou d'hiver $4.50

Ralph Miller

PRINCE ALBERT ET SASKATOON

915 Avenue Centrale - La Maison de la Qualité



YVONNE GAGNON

notre distinguée artiste compatriote, qui donnera un récital à Saskatoon, dans la salle de l'Hotel King George, mercredi le 29 octobre à 8 h. p.m. Elle sera assistée par M. Robert Atkinson, baryton bien connu de Saskatoon et une de ses élèves Mlle Ethel Codd, soprano coloratura, et M. Albert Lachapelle, basse chantante de Prince-Albert. Mme D. C. Mitchener, de Saskatoon, sera l'accompagnatrice.

LOWELL, MASS.— La Société Historique Franco-Américaine fondée il y a vingt-cinq ans par un groupe d'hommes d'une haute valeur intellectuelle célébrait ces jours derniers, à Boston, au Copley-Plaza Hotel, ses noces d'argent.

Longue vie à cette société qui a accompli déja un si beau travail.

BURLINGTON, Vt.— Mme Angéline Ouellette, de cette ville, a célébré ces jours-ci le 106e anniversaire de sa naissance. Elle est née à St-Denis, province de Québec, en 1818, mais a passé la plus grande partie de sa vie à Burlington. C'est la personne la plus âgée du Vermont.

MONTREAL.— Une femme a été tuée, et huit autres personnes, dont un bébé, ont été blessées en automobile à un passage à niveau près de St-Jean. Mme Ernest Giroux, 30 ans, de St-Jean, est décédée à l'hôpital une heure après l'accident. Elle portait son bébé dans les bras quand le train donna sur leur auto.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé—No. 1, $1.23; No. 2, $1.27; No. 3, $1.22; No. 4, $1.05.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No. 1 nord, 1.57; No. 2, 1.53 1-2; No. 3, 1.48 1-2; No. 4 voie, 1.54 3-4.

Avoine—No. 2 C.W., 60 1-2; No. 3 C.W., 57 1-2; extra 1 fourrage, 57 1-2; No. 1 fourrage, 55 1-2; No. 2, 51 3-4; rejetée, 46 1-4; voie, 60 1-2.

Orge—No. 3 C.W., 92; No. 4 C. W., rejetée, 85 1-2; fourrage, 81; voie, 91 7-8.

Lin—No. 1 N.W.C., 2.31 1-2; No. 2 C.W., 2.27 1-2; No. 3 C.W., et rejeté, 1.96 1-2; voie, 2.22.

Scigle—No. 2 C.W., 1.24.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Bons beuvillons de boucherie de 3 1-4 sous à 3 1-2; moyens de 2 à 2 1-2. Bons veaux de 3 à 3 1-2. Les porcs gras sont descendus à $8.60.

—:*:—

Marché de la fermière à Régina, Saskatoon et Moose-Jaw

LES OEUFS frais, 33c et 35c.

LES VOLAILLES: sur pieds, poulets 12 à 16c; poules 10 à 12c; canards 10c; dindes 14c.

LE BEURRE, de 25 à 30c.

Trains spéciaux pour le Voyage aux Vieux Pays

On trouvera dans le présent numéro l'annonce du service de trains spéciaux du Canadien National conduisant le passagers à Halifax pour le départ des paquebots pour le Voyage de Noël aux Vieux Pays. On prévoit qu'il y aura cette année une demande considérable pour ce voyage et ceux qui ont l'intention de le faire devrait sans tarder faire les arrangements nécessaires avec l'agent local du Canadien National qui représente toutes les lignes de paquebots et qui serait heureux de pouvoir vous fournir les informations voulues. 33-37

—:*:—

Cour du Magistrat

District judiciaire de Prince-Albert dans l'affaire de la succession de Léontine Joséphine Campbell, ci-devant du village de Duck Lake, dans la province de la Saskatchewan, veuve décédée.

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne ayant des réclamations contre les biens laissés par veuve Léontine, Joséphine Campbell, décédée, au village de Duck Lake, dans la province de la Saskatchewan, est priée d'en faire parvenir copie avec le détail des garanties en leur possession, au soussigné le ou avant le 15ème jour du mois de novembre 1924. Les déclarations établies par la loi devront accompagner cette copie des réclamations. Après le date sus-mentionnée l'actif de la succession sera partagé entre les personnes qui y ont droit, et le soussigné ne tiendra compte que des réclamations qui seront venues à sa connaissance.

Donné à Prince-Albert, dans la province de la Saskatchewan, ce 15ème jour de novembre 1924.

J. J. F. MacISAAC,
Avocat, Prince-Albert, Sask.

Procureur pour Fortunat Octave Morin, exécuteur testamentaire de défunte Léontine, Joséphine, Campbell.

—:*:—

LE TIRAGE au profit DES SOURDS-MUETS

AVANTAGES EXCEPTIONELS: 50 primes représentant $3000 et renfermant un Ford-Sedan, un piano, un poêle, une montre d'or, etc.

LES CHANCES: pour 25 sous, 50 chances; pour $1,00, 250 chances; pour $5.00, 1250 chances; pour $10, 2500 chances.

Les ZELATEURS qui vendront 10 livrets recevront un chapelet "Spina Christi" et auront droit à une chance sur 2 voyages à Rome fournis par la Maison Edmond ARCHAMBAULT, 312 rue Ste-Catherine-est, les Agences JULES HONE, 95, rue St-Jacques, Montréal, et par un BIENFAITEUR anonyme. Les cinq personnes qui auront vendu le plus de livrets recevront chacune $100, $50, $25, $15 et $10.

L'acheteur de 5 livrets ($5) a droit à 1250 chances sur les 50 primes et à une chance sur les 2 voyages à Rome.

Le tirage aura lieu le 16 décembre au Monument National. Qu'on se hâte. Faire toute remise par mandat de poste.

Adresse:
Rev. J.-N.-C. CARON, C.S.V.,
3600, St-Laurent,
Montréal.
Tél. CAlumet 0354

PETITES ANNONCES

TARIF
des Annonces Classifiées du
PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins. 50 cents
1 sou du mot additionnel

5 insertions pour **$2.00**

Strictement payables à l'avance.

INFORMATION DEMANDEE— On voudrait savoir où se trouve actuellement M. Alexis Bélanger, de St-Alexandre de Kamouraska, venue dans l'Ouest avec l'excursion des moissonneurs. C'est un canadien-français, âgé de 72 ans. S. V. P. fournir renseignements à son sujet à Joseph Parent, Vonda, Sask. 33-25 P.

ON DEMANDE pour le district scolaire d'Hoey un principal ou bien deux instituteurs, mari et femme, pour prendre charge de la direction de l'école. Pour plus amples informations s'adresser à L. Mareschal, Hoey, Sask. 31—

INSTITUTEUR ou institutrice catholique et capable d'enseigner le français et l'anglais pour l'arrondissement scolaire St-Front No. 4095. Ecole ouvre le trois novembre au 31 décembre. S'adresser à E. Matte, sec.-trés., St-Front S. D., St-Front, Sask. 31-35

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

ON DESIRE SAVOIR où est M. Alexandre Harrison (47 ans,) autrefois de Ste-Anne des Chênes, Manitoba. Si quelqu'un sait où il demeure, qu'il veuille bien écrire au Rév. Père A. Roberge, curé, Ste-Anne des Chênes, Man. 32-34P

A VENDRE très belle ferme dans centre français. 250 acres en culture, 80 acres en labour d'été; beaucoup de foin et d'eau, très belles récoltes depuis plusieurs années. Le propriétaire désire retourner en France et ne refusera aucune offre raisonnable. Pour renseignements s'adresser à X. V., Poste restante, Frenchville, Sask. 32-37 P.

A LOUER dans famille privée une très bonne chambre pour monsieur. Téléphone 2964. 32—

ON DEMANDE a acheter un billet de moissonneur immédiatement S'adresser à Casier 29 au Patriote. 32—

A VENDRE maison de pension et restaurant, maison de 9 chambres, 2 lots et une étable. Prix $2000,00 comptant. Pour renseignements complets s'adresser à M. J. G. Pépin, Duck Lake, Sask. 30-35 P

"NOUS ACHETONS de l'avoine au char." Ecrivez-nous pour de plus amples informations." F. Gobeille & Cie.. 1344 Henri-Julien, Montréal. 30—

NOUS ACHETONS au char des poteaux de clôture de tamarac. Nous achetons aussi cyprès, épinette, peuplier. Spécifier vos prix, f.o.b., à votre lieu de chargement. Northern Cartage Co. Prince-Albert, Sask. 15—

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE — A vendre dans la province de Québec, l'une des plus belles terres des Cantons de l'Est. Très bonne terre, eau en abondance, jamais de mauvaises récoltes, tout près d'une place d'été très fréquentée. Si vous songez à vous établir dans Québec, ne manquez pas de demander détails complets en vous adressant au Casier 29 au Patriote. 27—

"NOUS ACHETONS de l'avoine au char." Ecrivez-nous pour de plus amples informations." F. Gobeille & Cie., 1344 Henri-Julien, Montréal. 30—

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour arrondissement scolaire Notokeu. Salaire $1050.00 par année. Devra enseigner français et anglais, diplôme 1ère ou 2ème classe. Position immédiate. S'adresser à Peter Walsh, Gouverneur, ou Antonio Cantin, Boite 112, Ponteix, Sask. 31—

19 HOMMES DEMANDES

GAGNEZ DE $20 à $40 PAR SEMAINE avec le métier de barbier. Nous pouvons vous enseigner le métier en très peu de temps. Salaires payés durant l'apprentissage. Adressez-vous au Dept. P. Hemphill Barber College, Saskatoon, Sask. 31—

$150 à $200 PAR MOIS

ON DEMANDE ENCORE QUELQUES HOMMES pour apprendre à réparer et conduire autos et tracteurs et à réparer batteries. Dans très peu de temps vous apprenez à conduire et réparer toutes sortes d'autos et tracteurs. Nous garantissons de vous entraîner jusqu'à ce que vous ayiez une position. Demandez notre nouveau catalogue envoyé gratuitement et gagnez de gros salaires. Pour plus de détails s'adresser au Dept. P. 119, 20th St. E., Saskatoon. 31—

ON DEMANDE une ménagère âge moyen, parlant le français, bons gages, de l'ouvrage à l'année. Pour plus d'informations, s'adresser à M. D. Lavigne, Fenton. 31-36 P.

MIEL PUR A VENDRE, $9.50 la caisse de 60 livres. Chaque caisse contient 6 chaudières de dix livres. S'adresser à la Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 32-42 P.

Le meilleur ameublement de Prince-Albert

Pour vous le prouver nous vous demandons de choisir dans n'importe quel catalogue récent de vente de meubles par correspondance et nous vous fournirons le même article exactement avec le fini que vous désirez, à 2 où 10 pour cent meilleur marché.

Venez nous voir avant d'envoyer votre argent hors de votre ville.

Zoellner Sons, Limited

Première Ave ouest - Mobiliers complets - Prince-Albert

Chandelles et Cierges
Huile de Sanctuaire
Bougies Votives
Lampions,
Etc.,

Farley & Myers Limited.
57, Victoria St.
Winnipeg

Représentants de

F. Baillargeon Ltée
Manitoba—Saskatchewan

TAXI! TAXI!

Service de jour et de nuit

Securité absolue
Service rapide et courtois

Donnez la préférence à un compatriote.

Tél. 2096
J. BEAUCHAMP
Boite 515
PRINCE-ALBERT SASK.

Drap fin français

très utile pour chemises et blouses de femmes, pour chemises et vêtements d'hommes et d'enfants, articles de lingerie, etc. Largeur 38 pouces; nuances, blanc, ivoire, gris, perle, bleu-ciel et crême foncé. Prix, la verge 1.35

Satinettes

Tissu très commode pour draperies, doublures et articles de lingerie. Grand assortiment de nuances. Prix, la verge 60c

Coton pour lingerie, crêpes

Patrons assortis, 31 pouces. Prix ....
Patrons assorties, 40 pouces. Prix ....
Crêpe lourd pour kimono, beaux patrons 65c
Soie de bonne qualité, patrons assorties 1.25

BAKER'S, Ltd. 11e Rue Ouest PRINCE-ALBERT